

Université **ABD ERRAHMANE MIRA** de Bejaia

Faculté des Sciences Humaines et Sociales

DEPARTEMENT DES SCIENCES SOCIALES

OPTION : PSYCHOLOGIE CLINIQUE

MEMOIRE DE FIN DE CYCLE EN VUE D'OBTENTION DU DIPLOME DE  
MASTER EN PSYCHOLOGIE CLINIQUE

**THEME :**

*Les adolescents délinquants victimes de violence conjugale*

*Cas pratique : six cas placé dans le centre de  
protection des jeunes en danger morale*

*CSP de Tichy*

**Réalisé par :**

Melle: IGUEZIRI YASMINA.

**Encadré par :**

Mr. GHOUAS.Y

**2014 - 2015**



# Remerciements

*En premier lieu, nous remercions, le bon dieu de nous avoir donné la santé, la*

*Volonté et la patience tout au long de notre travail*

*On adresse aussi nos remerciements :*

*A notre promoteur monsieur GHOUAS Y qui nous a aidé par ses conseils et ses orientations, et à l'ensemble de*

*Personnel du CSP de Tichy ainsi les enfants du centre, que grâce a eux et leurs collaboration notre*

*Travail est complété*

*A nos enseignants que grâce a eux qu'on à pu avoir un certain bagage*

*Sur la psychologie et la méthode de recherche.*

*Tous mes remerciement a tous ce qui ont contribué de prés ou de loin à la réalisation de ce travail*

# *Dédicace*

*Je dédie ce modeste travail :*

*A tous ceux qui m'ont aidé à réaliser ce travail de  
prés ou de loin,*

*Commençant par mes deux*

*Parents (Laarbi et Rachida) dieu les protège, que  
grâce à eux que je suis ce que je suis, à ma mère qui  
ma comblait avec présence affectueuse  
d'encouragements*

*À mon père qui s'est occupé de mes études,*

*A mes frères et sœurs, Naima, Karima, Toufik,*

*Thanina, Hamid que leur présence est un support  
pour moi à toute la famille IGUEZIRI, à mon mari  
Nourddine ainsi à ma belle famille IBALIDEN, à  
mes Chères copines,*

*Et tous mes camarades de la faculté psychologie*

## Sommaire

### Introduction

1- Problématique : .....	3
2- Hypothèse générale : .....	7
3- Les raisons du choix du thème et leurs intérêts : .....	8
4- Les objectifs de la recherche : .....	8
5- Définition et opérationnalisation des concepts : .....	8
6- Les études antérieures : .....	9

### Partie théorique

#### Chapitre I : la violence conjugale.

Préambule : .....	13
1- violence conjugale .....	13
1-1- Définition de la violence : .....	13
1-2- Définition de la violence conjugale: .....	13
2- La dynamique de la violence conjugale entre les parents : .....	14
2-1- Violence psychologique et verbale : .....	14
2-2- Violence physique : .....	14
3- De la violence conjugale vers la violence contre l'enfant : .....	15
3-1- La maltraitance : .....	15
3-2- Effet psychologique des mauvais traitements physiques et sexuels : .....	16
3-3- La négligence : .....	18
3-4- Effet psychologique de la négligence : .....	19
4- Les conséquences de la violence conjugale sur l'enfant : .....	20
5- Les modèles explicatifs : .....	22
5-1- La violence des adolescents : .....	25
5-2- Violence vers soi : .....	26
5-3- Violence vers les parents : .....	27
5-4- Violence vers les enseignants : .....	28

5-5-Violence vers les camarades à l'école : .....	29
5-6-Violence faite dans l'établissement scolaire : .....	29
Conclusion: .....	29

## Chapitre II : l'adolescence.

Préambule : .....	32
1-Définitions de l'adolescence : .....	32
2- L'apparition du terme d'adolescence : .....	32
3-L'adolescence selon la psychanalyse : .....	33
4- La crise d'adolescence : .....	34
4-1-La définition de la puberté : .....	35
4-2-Le concept de crise : .....	35
4-3-Etymologie du terme : .....	35
4-4-Les changements physiologiques et leurs implications psychologiques : ..	35
4-4-1-Les transformations physiques : .....	35
4-4-2- les changements psychologiques à l'adolescence : .....	37
4-5- Un nouveau corps : la relation du corps et l'image du corps : .....	37
4-5-1-L'image du corps : .....	38
4-5-2-La relation au corps : .....	39
5-La construction de l'identité : .....	39
5-1-L'acceptation de principes de réalités et de ses propres limites : .....	40
5-2-Le renoncement aux identifications œdipiennes : .....	41
5-3-La recherche de nouveaux appuis extérieurs à la famille : .....	41
5-4-La prise d'autonomie et la relation avec les parents : .....	42
6-Les mécanismes de défense dominants à l'adolescence : .....	42
Conclusion : .....	46

## Chapitre III : la délinquance.

Préambule : .....	48
1-Définition de la délinquance en générale : .....	48

1-1-La délinquance du point de vue juridique :.....	48
1-2-La délinquance du point de vue biologique et sociologique :.....	49
1-3-La délinquance du point de vue psychologique : .....	49
1-4-La délinquance du point de vue psychanalytique : .....	50
1-5-La délinquance de point de vue psychiatrique : .....	52
2-Les manifestations cliniques de la délinquance : .....	55
2-1-Agressivité et vandalisme : .....	55
2-2-Vols :.....	56
2-3-Les mensonges et fabulation : .....	56
2-4-L'école buissonnière, les fugues et vagabondage : .....	57
2-5-Indifférence aux sanctions : .....	57
3-Les facteurs familiaux menant à la délinquance : .....	57
3-1-Démission parentale : .....	58
3-2-Le facteur socio-économique : .....	58
3-4-Le facteur relationnel dans la famille :.....	60
3-5-Famille monoparentale : .....	60
3-6-L'éclatement familial :.....	61
3-7-La supervision des parents :.....	62
3-8-Carence affective :.....	62
Conclusion : .....	63

## **Partie pratique**

### **Chapitre IV : La méthodologie de la recherche.**

Préambule : .....	66
1-Pré enquête :.....	66
2-La méthode de recherche :.....	66
3-Présentation de lieu du stage : (CSP de Tichy) .....	67
4-Population d'étude :.....	70
5-les outils de la recherche :.....	72

<b>5-1- Entretien clinique :</b> .....	<b>72</b>
<b>5-2- Echèle de la mesure de la violence chez les adolescents garçons :</b> .....	<b>73</b>
<b>6-Les étapes de la recherche :</b> .....	<b>74</b>
<b>7-forces et limites de la recherche :</b> .....	<b>75</b>
<b>Conclusion :</b> .....	<b>76</b>

**Chapitre V : Présentation, analyse et discussion des hypothèses.**

<b>1-Présentation des résultats de l'entretien et de l'échelle de six cas</b> .....	<b>78</b>
<b>2-Discussion des hypothèses</b> .....	<b>103</b>
<b>Conclusion</b> .....	<b>112</b>

**Bibliographie**

**Annexe**



### Liste des tableaux :

<b>N° du tableau</b>	<b>Titre du tableau</b>	<b>Page</b>
<b>1</b>	tableaux des violences désignée par les items de chaque dimension de l'échèle de la mesure de la violence chez les adolescents garçons.	<b>74</b>

### Liste des annexes :

<b>N° d'annexe.</b>	<b>Titre d'annexe.</b>
<b>N° I</b>	Guide d'entretien.
<b>N° II</b>	Echèle de la mesure de la violence chez adolescents garçon.
<b>N° III</b>	Fiche technique du centre CSP.

### Liste des abréviations :

<b>Abréviations</b>	<b>Appellation complète</b>	<b>Page</b>
<b>CIM 10</b>	<b>C</b> lassification <b>s</b> tatistique <b>I</b> nternationale des <b>M</b> aladies.	<b>53</b>
<b>CFTMEA</b>	<b>C</b> lassification <b>F</b> rançaise des <b>T</b> roubles <b>M</b> entaux de l' <b>E</b> nfant et de l' <b>A</b> dolescent.	<b>54</b>
<b>CSP</b>	<b>C</b> entre <b>S</b> pécialisé de <b>P</b> rotection des jeunes enfants et adolescents	<b>45</b>
<b>DSM IV</b>	<b>M</b> anuelle <b>D</b> iagnostique et <b>S</b> tatistiques des troubles mentaux.	<b>52</b>
<b>GN</b>	<b>G</b> endarmerie <b>N</b> ational.	<b>1</b>
<b>OMS</b>	<b>O</b> rganisation <b>M</b> ondial de la <b>S</b> anté.	<b>4</b>
<b>QI</b>	<b>Q</b> uotients <b>I</b> ntellectuelle.	<b>18</b>

Introduction :

La violence est un phénomène multidimensionnel, on le trouve dans tout les pays soit les pays développés ou les pays du tiers monde, elle a différentes formes. dans notre étude on s'intéresse à la violence conjugale et sa contribution à l'apparition de la violence chez les adolescents, la violence conjugale consiste en cette violence faite envers la femme, un enfant qui assiste à une scène de violence entre ses parents, développe plusieurs troubles allant des troubles intérieurs aux troubles extérieurs, les effets de l'exposition à la violence conjugale diffèrent à chaque catégorie d'âge, la réaction d'un enfant d'âge préscolaire est différente à celle d'un adolescent, mais les troubles sont désormais présents. Selon la dernière statistique de la **GN** le taux de violence conjugale augmente en Algérie

A cause des conséquences néfastes de l'exposition à la violence conjugale et des conduites déviantes qui ne cessent d'augmenter à différents degrés et qui ont des répercussions personnelles et collectives inquiétantes, nous avons décidé d'effectuer ce travail intitulé *les adolescent délinquant victime de violence conjugale*, à travers lequel on va essayer de démontrer les conduites délinquantes et parmi on a les caractères violents développés par ces derniers en raison de leur exposition directe et indirecte à la violence conjugale.

A travers ce modeste travail, on a essayé de répondre à la question suivante : comment contribue l'exposition à la violence conjugale directe ou indirecte, dans l'apparition des comportements violents à l'adolescence ? Pour répondre à cette question on a élaboré un travail qui comporte deux parties et qui sont :

- La partie théorique : cette partie contient trois chapitres qui sont :

Le premier chapitre est consacré pour la violence, voir la violence conjugale et la violence des adolescents. On a débuté avec un préambule, puis des définitions, puis on a abordé la dynamique de la violence conjugale entre le couple, et on a démontré comment on passe de la violence conjugale à la violence contre l'enfant et ses conséquences sur ce dernier ainsi on a proposé des modèles explicatifs, à la fin on a abordé la violence des adolescents suivi d'une petite conclusion.

Le deuxième chapitre concerne l'adolescence, on a débuté avec un préambule puis une définition suivie d'un historique, la conception psychanalytique de l'adolescence et ses caractéristiques voir la crise d'adolescence, les différents changements et les mécanismes de défense propre à cette période à la fin on conclue ce chapitre.

Le troisième chapitre est consacré pour la délinquance qui contient un préambule, définition, les différentes théories explicatives, puis on a abordé les manifestations cliniques et on a exposé les facteurs familiaux qui mènent à la délinquance. Puis à la fin on a une petite conclusion.

- La deuxième partie qui est la partie pratique et elle contient deux chapitres :

Le quatrième chapitre qui est le cadre méthodologique, ce chapitre comprend un préambule, méthode de travail, les outils de travail, la population d'étude, présentation du lieu du stage et à la fin on a une conclusion.

Le cinquième chapitre comporte la présentation, discussion et analyse des hypothèses. A la fin de notre travail on a élaboré une conclusion générale pour notre modeste travail, suivi d'une liste bibliographique et des annexes.

### 1- Problématique :

L'être humain est une unité complexe qui dispose désormais de plusieurs dimensions soit physique, sociale ou psychologique. Nous ; on s'intéresse à la dernière dimension qui est à son tour la plus complexe, l'homme dans sa dimension psychologique manifeste plusieurs affects cognitions et comportement ; parmi ces comportements on trouve ceux qui sont du côté interactionnel.

Dans notre présente étude en tien à aborder et à exposer le phénomène de la violence de l'homme qui est un comportement qui a des répercussions individuel et social.

Selon la psychanalyse la violence est innée elle s'installe comme un mécanisme de défense qui sert de défendre l'identité narcissique contre toutes menace **(Yves. T, Bourcet. S, 2006. P.24)** mais la violence de nos jour est cette force physique, psychologique, verbale et sexuelle de la part d'un individu contre l'autre à finalité diverses ; criminalité, domination, vengeance et on a aussi la violence pathologique.

Parmi les violences pathologiques on trouve la violence conjugale qui est cette violence pratiqué au sein de la famille et se caractérise par la domination d'un homme généralement et qui force la femme à agir contre son gré, cette violence s'exerce généralement au sein du domicile familiale, cela veut dire à la présence des enfants. Selon **(DOUCET. M, 2012)** l'exposition des enfants à la violence conjugale est une forme de maltraitance, ainsi les femmes qui sont victime de cette violence exercent à leurs tours de la violence et maltraitance contre leurs enfants.

Selon **(l'OMS en 2014)** le taux de maltraitance pour enfant est de **41%**, violence exercée contre le partenaire intime est de **57%** et la violence de jeunes est de **26%**, d'après cette enquête il démontre que le plus grand pourcentage de violence fait est celui contre le partenaire intime mais **l'OMS** a mis en place des plans d'action pour diminuer le taux de ce phénomène. **(OMS et l'ONU, 2014)**

**(DOUCET. M, 2012)** indique que l'exposition à la violence conjugale aura des conséquences sur l'enfant d'âge préscolaire, scolaire aussi sur adolescent, plusieurs modèles explicatifs ont tenté d'expliquer le phénomène d'adaptation de l'enfant face à cette situation et les troubles qui les accompagnent et parmi on trouve la théorie du dysfonctionnement familial, la théorie d'apprentissage social, la théorie systémique etc.

L'adolescence cette période où l'on voit apparaître des changements physiologiques et psychologiques. C'est la période de la crise juvénile, l'adolescent cherche à construire son identité, devenir autonome et renoncer aux identifications œdipiennes, c'est une période de conflits l'adolescent cherche de nouveau appui extérieur à la famille et de chercher de nouvelles sources d'identification. **(MAREAU.CH et VANEK DREYFUS.A. 2004)**

L'adolescence est la période de la subjectivation, l'adolescent est indépendant de ses parents, il est maître de ses actes et de ses pensées. Période des remaniements et des changements, selon Freud l'adolescence est le passage de l'enfance à l'âge adulte. Ce passage nécessite l'élaboration de plusieurs mécanismes de défense tels que le clivage, déni, projection, intellectualisation etc. **(MAREAU.CH et VANEK DREYFUS.A. 2004)**

Cette ensemble de mécanisme de défense sont nécessaire pour faire face à la crise d'adolescence, les remaniements qu'il vit ne sont pas facile, l'adolescent doit faire le deuil de son corps d'enfant et doit renoncer à son premier objet libidinal et le projeter sur un objet extérieur du sexe opposé, l'adolescent vit une angoisse qui est à l'origine de deux conflit, le premier c'est le conflit œdipien et le deuxième c'est l'investissement génitale des pulsions, cette angoisse va permettre à l'adolescent l'ouverture sur les relations hétérosexuelle adulte.

Les remaniements physique et psychologique ne sont pas les deux seuls caractéristiques de la crise d'adolescence mais on voit aussi apparaitre un ensemble de comportements et parmi : les mensonges, vols, agressions, abus sexuels, violence, les conduites addictives, etc. **(TOURETTE. C et GUIDETTI. M)**.

Ces comportements sont appelés des conduites déviantes ou bien conduites délinquante. Selon la psychanalyse un délinquant c'est celui qui n'a pas la notion du bien et du mal, du permis et de l'interdit. **FREUD. A** distingue des points communs chez les délinquants : impulsivité, hostilité de l'autorité, anxiété et dépression **(AREZKI. D, 2003.P. 130)**.

Plusieurs théories ont tenté d'expliquer le phénomène qui est multidimensionnels parmi on cite la théorie psychanalytique qui présume que la délinquance est due à un sentiment de culpabilité inconscient et à un excès de sur moi, et dans un deuxième point de vue c'est due à l'absence de sentiment de culpabilité ou à l'insuffisance du sur moi. On a aussi la théorie biologique et sociologique qui voit que la délinquance est un phénomène héréditaire et que les enfants ayant une mère délinquante à plus de risque de devenir délinquant. **(PETOT. DJ, 2003. P. 335)**.

Le délinquant n'est pas né délinquant mais il évolue dans le temps et plusieurs facteurs en sont la cause voir la qualité d'attachement mère enfant, l'estime de soi, facteur sociaux, économique, les relations familiales détérioré, les conflits conjugales, le divorce etc.

La délinquance est l'ensemble des comportements qui inquiète les parents et l'entourage, ces comportements commence du plus simple au plus complexe et grave, voir d'une simple opposition aux parents jusqu'a la violence à l'égard de l'entourage.

La violence à l'adolescence est une force accentuée de la délinquance, la violence à l'adolescence peut être une défense contre une menace narcissique comme si elle peut être due à un apprentissage et imitation social selon la théorie d'apprentissage sociale de **(BONDURA. 1977)** plusieurs d'autres théories ont tentée d'expliquer ce phénomène. Cette violence peut être vers soi comme si elle peut toucher l'autre, voir les amis, la société, l'école, l'enseignant, la famille et les parents.

Dans notre présente étude nous avons utilisé une approche intégrative qui est constitué de deux approches différentes, l'approche psychanalytique et l'approche comportementale toute au long des deux parties soit théorique ou pratique pour étudier nos trois variables voir (l'adolescence, la délinquance et la violence conjugale), aussi a partir desquelles on a utilisé le guide d'entretien et l'échelle de la mesure de la violence.

Pour vérifier nos hypothèses sur le terrain on à accéder à l'utilisation de la méthode descriptive qui est l'utilisation d'un guide d'entretien compléter par l'échèle de mesure de comportement violent chez les adolescents garçons.

D'après ce qu'on a évoqué dans la partie théorique, et ce qu'on a abordé dans la problématique on a parvenue à poser la question suivante :

### **Question de départ :**

Comme l'indiquer la méthodologie, chaque travail scientifique se doit une question de départ et des hypothèses, dans notre présente étude la problématique consiste en : *est ce que les adolescents ayant vécu dans l'enfance une forme de violence qui est elle même le fruit d'une violence conjugale, présentent de la violence à leurs tours ?*

### **2- Hypothèse générale :**

- *Les adolescents ayant vécu dans l'enfance une forme de violence qui est-elle même le fruit d'une violence conjugale présentent de la violence.*

### **Hypothèse partielle :**

- *les adolescents ayant vécu dans l'enfance une forme de violence qui est-elle même le fruit d'une violence conjugale présentent de la violence envers soi.*
- *les adolescents ayant vécu dans l'enfance une forme de violence qui est-elle même le fruit d'une violence conjugal présentent de la violence envers leurs camarades à l'école et leurs enseignants.*
- *les adolescents ayant vécu dans l'enfance une forme de violence qui est-elle même le fruit d'une violence conjugal présentent de la violence envers l'établissement scolaire et ses infrastructures.*



### **3-Les raisons du choix du thème et leurs intérêts :**

La violence des adolescents est un phénomène qui se manifeste chaque jour sans que quelqu'un essaye de comprendre cette catégorie de la population, les statistiques indiquent l'augmentation de la fréquence des violences chaque jour et sous différentes formes, notre modeste travail tiendra compte de quelques formes et essaye de mettre la lumière sur les causes ainsi de les diminuer en sensibilisons les parents à ne pas exercer la violence devant ou sur leurs enfants, espérons que cette petite illustration de six cas saura transmettre le message. Nous avons choisi ce thème pour clôturer nos études du Master en psychologie clinique, espérant bien sûr que ces résultats seront complétés par d'autres recherches.

### **4-Les objectifs de la recherche :**

Dans notre travail on a essayé de montrer comment la violence conjugale influence sur l'enfant de façon directe soit en être victime impliqué lors des épisodes de violence conjugale, ou indirecte et qui concerne les mères ayant subi la violence conjugale et en état de divorce qui prend en charge son enfant toute seule et qui a exercé de la violence sur son enfant, à travers ce travail scientifique nous tentons d'expliquer à toutes personnes les méfaits d'exposer un enfant à la violence quelque soit.

### **5-Définition et opérationnalisation des concepts :**

#### **La violence :**

**Définition de la violence :** « La violence désigne la force perturbatrice d'un acte, conduite, parole, geste. » (DE NEUTER. P et FROGNEUX. N, 2009.)

**Opérationnalisation de la violence :**

Violence physique, verbale, psychologique, maltraitance, négligence.

**Violence conjugale :**

**Définition de la violence conjugale :**

Selon **Ginette LAROUCHE** la violence conjugale est « l'intention d'utiliser la force physique ou verbale pour parvenir à son but lors d'un conflit. Elle peut prendre les aspects suivants : violence psychique, verbale, physique, sexuelle ».

**(DE NEUTRE. P et FROGNEUX. N 2006)**

**Opérationnalisation de la violence conjugale :**

Conflits conjugaux, violence physique, psychologique, etc.

**Délinquance :**

**Définition de la délinquance :**

La délinquance « désignera les infractions commise par les adolescents punissable au terme du code pénale et causant un dommage évident à autrui »

**(DE ABREU E SILVA. R, 2004)**

**Opérationnalisation de la délinquance :**

Vols, mensonge, fabulation, vagabondage, école buissonnière, agressivité, violence, etc.

**6-Les études antérieures :**

On peut cite les travaux de **(DE NEUTRE. P et al. 2009)** portant sur la *violence et agressivité au sein du couple* dans lequel il aborde le sujet de l'enfant exposer à la violence conjugale, on a aussi les travaux de **(C, REY en 2000)** *les adolescents*

*face à la violence* elle expose la violence subi et la violence faite par l'adolescent, aussi il y'a **(TYROD. Y et al. 2006)** dans un ouvrage intitulé *la violence des adolescents clinique et préventions*, dans cette ouvrage il parle de différentes types de violences commis par l'adolescent soi intrafamilial, au sein de l'école envers l'enseignant les copains et l'établissement.

# ***Partie théorique***

# **Chapitre I : la violence conjugale.**

## **Préambule**

### **1-violence conjugale**

#### **1-1-Définition de la violence**

#### **1-2-Définition de la violence conjugale**

### **2-La dynamique de la violence conjugale entre les parents**

#### **2-1-Violence psychologique et verbale**

#### **2-2- La violence physique**

### **3-De la violence conjugale vers la violence contre l'enfant**

#### **3-1-La maltraitance**

#### **3-2-Effet psychologique des mauvais traitements physiques et sexuels**

#### **3-3-La négligence**

#### **3-4-Effet psychologique de la négligence**

### **4-Les conséquences de la violence conjugale sur l'enfant :**

### **5-Les modèles explicatifs :**

#### **5-1-La violence des adolescents**

#### **5-2-Violence vers soi**

#### **5-3-Violence vers les parents**

#### **5-4-Violence vers les enseignants**

#### **5-5-Violence vers les camarades à l'école**

#### **5-6-Violence faite dans l'établissement scolaire**

## **Conclusion**

**Préambule :**

La violence est un phénomène qui prend ses origines de la naissance de l'être humain selon les psychanalystes, nous assistant désormais à la violence quotidiennement sous différentes formes mais ce qui nous intéresse c'est la violence conjugale aussi nous abordant la violence des adolescents ainsi que le facteur familial détérioré qui mène à la délinquance particulièrement procède à l'apparition de la violence chez ces adolescents.

**1-violence conjugale****1-1-Définition de la violence :**

« Violence vient du latin *violencia* et du grec *bia* (*via*) et correspond à la force vitale, la force physique et l'emploi de cette force ». **(REY C. 2000, p.38)**

**1-2-Définition de la violence conjugale:**

La violence conjugale : on a diverses définitions de la violence conjugale cela est la conséquence de la diversité de cette dernière :

**(Belanger et Valliers 1998)** : ils définissent la violence conjugale comme étant « un mode d'expression choisi de façon délibéré par celui qui l'exerce pour contraindre la victime à agir contre son gré, et ce à fin d'actualiser son propre désir de pouvoir » **(BOUTET. A, 2012.P. 25).**

La violence conjugale est cette violence qui s'exerce entre deux conjoints un homme et une femme l'un exerce une autorité abusive sur l'autre et l'oblige à agir contre sa volonté. Cette violence contient différents types et on cite :

- La violence psychologique
- La violence verbale

- La violence sexuelle
- La violence physique

Lorsqu' il y a présence des enfants donc cette situation sera négative pour son bien être psychologique et son développement affectif sa maturation physique et joue un rôle dans la socialisation de ce dernier.

## **2-La dynamique de la violence conjugale entre les parents :**

Vue la dominance souvent masculine à la maison et son autorité, la femme prend la position basse et subi différentes formes de violence comme l'avait indiqué **(Bourassa dans le Journal Internationale de Victimologie)** d'après une étude faite sur des adolescents ils citent quelques formes de violence conjugale que ces dernier ont vues se produire entre les parents :

### **2-1-Violence psychologique et verbale :**

Insulter ou sacrer, traiter de gros ou de laid, détruire quelque chose qui appartenait au partenaire, hurler ou crier, sortie de la pièce bruyamment, accuser d'être nul comme amant, faire quelque chose pour contrarier, et menacer de frapper ou de lancer un objet **(Straus, 2000)** ces éléments sert de définition pour la violence psychologique et verbale. **(BOURASSA C, 2006. P. 4)**

### **2-2-Violence physique :**

La violence physique peut se définir à partir de ces facteurs :

Lancer un objet, tordre le bras, pousser ou bousculer, donner un coup de poing ou frapper avec un objet, menacé avec un couteau ou une arme, tenter d'étrangler, projeter brutalement contre le mur, battre, agripper brusquement, gifler, bruler ou ébouillanter, donner des coups de pieds.**( BOURASSA C, 2006. P. 4.)**

### 3-De la violence conjugale vers la violence contre l'enfant :

Entre la mère et son enfant on trouve une relation d'attachement selon **Bowlby**, l'enfant est attaché à sa mère et ressent tout ce dont la mère vit comme violence (**Johnson. 2011**) distingue trois formes de violence conjugale :

- Violence conjugale commune : désigne les agressions plutôt mineures et réciproques qui sont peu susceptibles d'escalader dans le temps et qui font rarement l'objet d'une recherche d'aide auprès des autorités. (**DOUCET. M, 2012.P .4**)
- Terrorisme intime : correspond au contrôle que l'agresseur dans la grande majorité des cas l'homme, tente d'obtenir sur sa victime, la plus part du temps la femme en usant de violence afin d'affirmer sa domination et son pouvoir, dans ce cas la victime se réfère aux autorités pour obtenir de l'aide ou une protection ou bien auprès des maisons d'hébergements pour femmes victimes de violence conjugale. (**DOUCET. M, 2012.P .4**)
- Résistance violente : c'est une forme de violence qui est principalement réactive au terrorisme intime et à une fonction défensive pour la femme qui la commet. (**DOUCET. M, 2012.P .5**)

Selon quelque recherche au Canada ils ont démontré que la violence conjugale est considérée comme une forme de maltraitance vers l'enfant, et parmi ces enfants il y a ceux qui sont exposés à des formes de violence grave.

#### 3-1-La maltraitance :

Lorsqu'on parle de maltraitance on cite deux facteurs et qui sont la maltraitance physique et la maltraitance sexuelle.



- *La maltraitance physique* : elle consiste à donner des coups violents qui vont laisser des fractures moins graves et parfois graves qui nécessiteront une hospitalisation, frappé avec un bâton, de fouet ou de martinet sur le visage, sur le coup ou sur le corps. De plus aux coups on trouve les brûlures infliger intentionnellement, par exemple les brûlures de cigarettes laquelle on diagnostiqué a partir de multiples cicatrices par tout dans le corps, aussi l'utilisation du ferre à repasser pour les punitions, mettre les deux mains sur un robinet chaud ou bien faire une douche à l'eau froid pendant l'hiver. Les parents ne reconnaissent jamais que c'est eux qui ont fait ça mais ils disent toujours que c'est un accident.
- *La maltraitance sexuelle* : c'est l'ensemble des actes allant des actes qui n'implique pas un contacte physique telle que exhibitionnisme, exhibition d'image ou de films pornographique, proposition sexuelle. Jusqu'au actes qui implique un contacte physique telle qu'une pénétration accompagner de menace ou de violence, entre ces deux formes on trouve des degrés intermédiaire telle que les caresse et attouchement sexuelle, masturbation. Selon une loi révéler par les sociologues pour l'ensemble des actes de gravités des actes sexuelles impliquant des enfants. Une grande partie des enfants ont vues des images pornographiques ou des exhibitionnistes, mais concernant la pénétration sexuelle c'est des cas rares. **(PETOT DJ, 2003.P. 199-200)**

### **3-2-Effet psychologique des mauvais traitements physiques et sexuels :**

Selon( **Bermaher et coll**); **(kaufman,1991)** ,(Pelcovitz et coll. 1994),les enfants et les adolescents qui ont subie une maltraitance souffre de plusieurs types de psychopathologie et parmi les plus fréquents on trouve les troubles cognitives

qui se manifeste par l'échec scolaire, trouble anxieux ou dépressifs. d'après l'expérience qu'a fait **Michael De Bellis** et al à l'université de **Pittsburg** en **(2001)** sur des enfants qui ont été victimes de sévices sexuel, physique, et de négligence physique et la majorité d'entre eux ont subi plus d'un type de maltraitance, et la plupart ont assistés régulièrement à des scènes de violences entre les membres de la famille en conséquence les troubles les plus fréquents sont :

- les troubles anxieux : névrose traumatique, angoisse de séparation, trouble de l'adaptation avec humeur anxieuse. les troubles dépressifs : la dysthymie, dépression majeure, trouble bipolaire, troubles du comportement : trouble caractériel négativiste trouble oppositionnel avec provocation, hyperactivité, trouble de l'attention, trouble de conduite, trouble de contrôle des impulsions, l'explosion intermittente de colères ou d'agressivité, kleptomanie, pyromanie, trichotomanie.

Mais les auteurs mettent l'accent sur la fréquence élevée des troubles de la régulation des affects et des conduites, ainsi l'intensité de la détresse psychologique qui se traduit par d'énorme fréquence des idées suicidaires et de tentatives de suicide.

**Pelcovitz. D et al (2000)** ; ont démontrés que les adolescents qui ont subi de la maltraitance physique ainsi témoignent de la violence conjugale ; présentent plus de troubles psychopathologiques (névrose traumatique, anxiété de séparation, dépression, trouble oppositionnelle). Comparés aux adolescents qui ont subi de la maltraitance mais ne sont pas témoins de violence conjugale.

Selon **MARY. E(2001)** la maltraitance est liée à des facteurs tels que la pauvreté, conflits conjugaux, la dépression maternelle et l'âge de la mère à la naissance de l'enfant. (**PETOT DJ, 2003.P. 201-203**)

### **3-3-La négligence :**

Lorsqu'on parle de la négligence on fait allusion à toute situation où un parent n'accomplit pas ses devoirs envers son enfant et ces devoirs sont indispensables pour le développement de ce dernier, les chercheurs se sont mis d'accord pour donner un ensemble de formes de négligences :

- *La négligence physique* : consiste en toute situation défavorable pour le bon développement physique et psychologique de l'enfant, et parmi en cite le mode de nourriture on trouve des parents qui n'arrivent pas à anticiper les dangers qui peuvent être une conséquence par exemple du fait de donner des bonbons et des gâteaux pour leurs enfants, cela pourrait engendrer chez l'enfant une carence du développement physique. Du fait qu'il n'y a personne à le protéger, les enfants se trouvent mal habillés, et ils peuvent parfois dormir dans les rues, ce phénomène ne se limite pas aux classes défavorisées mais on le trouve aussi chez les Bourgeois.
- *La négligence relative aux soins médicaux* : selon (**R et H. Kemp 1978, p. 16**). il peut s'agir de formes très insidieuses de mauvais traitements Les parents dénie l'existence d'une maladie chez leurs enfants et refuse toutes prise en charge médicamenteuse ; la santé de cette enfant est désormais négliger.

- *La négligence émotionnelle* : est habituellement définie comme le fait « que les parents refusent de reconnaître que l'enfant souffre sur le plan psychologique et refusent, par conséquent, d'entreprendre toute démarche susceptible de déboucher sur une prise en charge psychologique, psychosocial ou psychiatrique. »
- *La négligence éducative* : « est l'absence d'attention ou d'intérêt portés par les parents à l'assiduité et au travail scolaire des enfants. Elle est souvent repérable à partir de l'absentéisme scolaire de l'enfant. **(PETOT DJ, 2003.P. 198-199)**

### **3-4-Effet psychologique de la négligence :**

- Un arrêt de la croissance physique au cours de la 1<sup>er</sup> année et qui peut aller jusqu'à l'enfance ils sont d'apparence petit et maigre.

**Sandra k et al (1999)** : les enfants négligés manifestent des troubles intellectuels, un QI inférieur à la moyenne. Palacio et al 1994 ajoutent qu'ils ont un mauvais rendement scolaire. On trouve aussi les troubles de compréhension et de production de langage ce qui est expliqué par quelque auteurs comme un prédicteur d'une future apparition des comportements agressifs et de troubles de la conduite, comparés aux enfants maltraités ; les enfants négligés ont un échec dans les tests de langage et de mathématiques. De plus à tous ces troubles on trouve aussi les difficultés dans le fonctionnement social et interpersonnel et entre en conflits avec leurs camarades **Kaplan et al (1999)**. **(PETOT DJ, 2003.P. 200-201)**.

#### 4-Les conséquences de la violence conjugale sur l'enfant :

Les enfants exposés à la violence conjugale présentent plus de risque par rapport aux enfants exposés à la négligence et la maltraitance, les premiers développent des troubles de comportements. Des études faites ont démontré que les enfants exposés à la violence conjugale sont touchés sur cinq sphères voire les sphères physique ou biologique, comportementale, émotionnelle, cognitive et sociale. Les troubles peuvent être extériorisés ou bien intériorisés. Les enfants peuvent être des témoins oculaires et auditifs de la violence conjugale, comme il peut être lui-même victime de cette violence en étant cible de violence verbale ou psychologique, aussi il peut intervenir lors de ces scènes de violence soit pour cesser les abus ou bien il se trouve forcé de participer, et il peut être directement exposé aux contrecoups de la violence en ressentant le climat de tension et de violence à la maison, voir les blessures de la mère, entendre parler de la violence ou bien être exposé de façon prénatale.

**(DOUCET. M, 2012.P. 7)**

- *Les conséquences sur l'enfant d'âge préscolaire* : vu que ces enfants sont encore dépendants de leurs parents donc ils doivent assister régulièrement aux épisodes de violence conjugale **Howell & Graham-Bermann, (2011)**. et ils ne peuvent pas sortir pour investir d'autres activités afin de rater ces épisodes, d'après des recherches déjà faites elles démontrent que ces enfants sont traumatisés et plusieurs symptômes apparaissent comme un résultat de ce trauma et on trouve : trouble de sommeil et d'alimentation ainsi des jeux répétitifs à travers lesquelles ils mettent en scène le trauma déjà vécu. Ils manifestent aussi des sentiments de désespoir, des peurs importantes ainsi que l'hyper vigilance **(Howell et al, 2011; Margolin et al, 2000)**. La violence conjugale

joue un rôle dans le développement normal de cette enfant voir la régulation émotionnel, l'acquisition des comportements pro sociaux, lorsque ces fonctions sont touchées l'enfant risque de présenter des anxiétés de séparations, des comportements agressifs, et des difficultés de bien interpréter les comportements d'autrui. **(Margolin & Gordis, 2000; Margolin, 2005). (DOUCET. M, 2012.P.8)**

*Les conséquences sur l'enfant d'âge scolaire :* cette phase est marquée par le début des relations avec les pairs. Un enfant exposé à la violence conjugale risque de présenter une diminution de ses habilités et de ses rendements académiques **(Lessard & Paradis, 2003)**, des symptômes d'inattention et d'hyperactivité, des conflits avec les pairs, problème dans le développement social avec isolement ainsi il présente une cruauté vers les animaux. **(DOUCET. M, 2012.P.8-9)**

- *Les conséquences sur l'adolescent :* l'adolescence est la phase des remaniement et de recherche d'identité ce qui est une préoccupation pour ce dernier, être exposé à la violence conjugale peut avoir des effets spécifiques comme l'acceptation de la violence dans les relations interpersonnelles, lorsque un adolescent était exposé à la violence conjugale dans son enfance il risque de commettre des actes délinquants qui peuvent en arriver à un degré d'arrestation, ou bien va reproduire une dynamique de violence dans ses relations amoureuses soit être l'agresseur ou bien la victime. **(DOUCET. M, 2012.P.9).**

L'hypervigilance peut être positive car elle permet à l'enfant de réagir plus rapidement lorsqu'il y a des signes préliminaires de violence, mais en revanche il est négatif car l'enfant peut adopter des comportements face à des situations dont il n'y a pas de violence. **(DOUCET. M, 2012.P.10).**

D'après les études déjà faites ils ont démontré que les enfants exposés à la violence conjugale peuvent présenter des troubles de différent degré comme s'ils peuvent ne pas en présenter, plusieurs théories ont tenté d'expliquer l'adaptation de l'enfant.

### 5-Les modèles explicatifs :

- *la théorie d'apprentissage social Bondura, (1977)* : selon cette théorie l'enfant pour résoudre ses conflits il a recours à l'agressivité et la violence, cela est la conséquence de ce qu'il a appris d'après l'observation et l'imitation des scènes de violence conjugale, ce mode pour lui est satisfaisant. **(Fosco, DeBoard, & Grych, 2007. O'Keefe, 1998)**. Ce modèle est généraliser même pour ses relations sociales en dehors de la famille ce qui augmente les comportements agressifs et perturbateurs. Cette théorie tente de comprendre les troubles externalisés qui sont les problèmes de conduites et l'agressivité. **(DOUCET. M, 2012.P.11)**
- *La théorie de dysfonctionnement familiale Jaffe, Wolfe, et Wilson, (1990)* : cette théorie met un point sur l'impact de la violence conjugale sur la mère et ses conséquences sur l'enfant voir la détérioration de l'état de santé de la mère soit physique ou psychologique ce qui conduit la mère à diminuer ses devoirs en tant que parent aussi sa relation avec l'enfant sera touchée tout ça va expliquer le problème d'adaptation chez l'enfant. Dans cette théorie il y a un mélange de la théorie d'apprentissage social qui postule que l'enfant exposé à la violence conjugale aura des difficultés d'adaptation à travers l'apprentissage social. D'autre part on trouve la théorie systémique qui prétend que la famille est un ensemble de sous systèmes interdépendants et les

réactions comportementales et émotionnelles contribue à accentuer la tension des sous-systèmes conjugaux et parentaux. Donc d'après ces explications nous constatons que ce modèle accorde une importance à l'état de santé de la mère ainsi que la relation mère-enfant. **(DOUCET. M, 2012.P.11)**

- *Le modèle émotionnel* Selon **(Grych et Fincham 1990)** : cette théorie aborde le côté émotionnel de l'enfant, elle met l'accent sur l'impact du divorce et des conflits conjugaux sur ce dernier, à force d'être exposé à ces événements stressants l'enfant adopte des réactions émotionnelles, vu les croyances et les interprétations que l'enfant donne aux conflits conjugaux de ses parents il cherche sa place dedans et essaye d'évaluer son rôle soit dans l'apparition de ces conflits ou bien dans leur résolution, plus l'enfant se sent menacé plus il se blâme plus il présente des difficultés d'adaptation **(Fosco et al, 2008)**. **(Gerard et al, 2005)**. La violence conjugale n'est pas à confondre avec les conflits conjugaux, d'après des études déjà faites ils ont démontré que la perception de la menace et l'attribution du blâme sont des médiateurs pour l'adaptation de l'enfant dans les deux contextes. Selon **(Fortin, 2005)**. **(Fortin et al, 2011)**. **(Grych et al, 2000)**. Lorsque la violence augmente, la perception de la menace et l'attribution du blâme augmentent, ce qui va conduire forcément à l'augmentation de la détresse chez l'enfant. **(DOUCET. M, 2012.P.12)**

- *La théorie de la sécurité émotionnelle* **(Davies et Cummings, 1994, 1998)** : cette théorie met l'accent sur le sentiment de sécurité de l'enfant qui est exposé à la violence conjugale et elle estime que le sentiment de sécurité n'est pas due seulement à la qualité d'attachement entre parents et enfant mais elle est en relation avec la perception de l'enfant



vis-à-vis de qualité de la relation entre ses parents. Lorsque l'enfant perçoit des conflits entre les parents le sentiment de l'insécurité augmente ainsi il aperçoit une menace et une peur d'abandon, selon **Boutin, (1998)**. (**Wolchik et al, 2002**) ils supposent que le sentiment de peur et de menace sont des signes d'insécurité ainsi qu'il explique les difficultés d'adaptation de l'enfant soit face aux conflits ou aux violences conjugales. (**DOUCET. M, 2012.P.12**).

- *la théorie systématique Emery, (1989)* : cette théorie conçoit la famille comme un ensemble de sous-systèmes interdépendants lorsqu'un stress survient dans un sous-système particulier il va affecter les autres sous-systèmes dans la famille. Ce qui explique l'impacte d'une relation conjugale violente sur le reste des relations intrafamiliales (**Goldblatt et Eisikovits, 2005**) les difficultés de l'adaptation de l'enfant sont étudiées sous l'angle de la parentification, cette dernière peut se définir comme étant la distorsion subjective dans la relation entre le parent et l'enfant, ce dernier va adopter le rôle du parent, de l'époux ou d'amis vis-à-vis de ses parents, les rôles sont désormais inversés, l'enfant s'occupe du bien-être instrumentale et affectif de ses parents, en s'impliquant dans le conflit conjugale l'enfant va vivre un conflit de loyauté dans lequel il craint perdre l'amour de l'un de ses parents s'il manifeste de la loyauté envers l'autre et généralement l'enfant penche à protéger la mère de la violence du père. (**DOUCET. M, 2012.P.13**)

La violence conjugale exercée sur la femme la conduit généralement au foyer d'accueil des femmes victimes de violence conjugale et amène avec elle ses enfants, aussi ce genre de situations finit par une détérioration de la situation familiale et conduit au dysfonctionnement familial ce qui veut dire le divorce.

**5-1-La violence des adolescents :**

Selon la psychanalyse la violence apparait à l'adolescence lorsque l'adolescent se trouve dans l'obligation et de façon douloureuse et conflictuelle de choisir entre les sources narcissiques sociales contre les sources narcissique parentale, pour **Ph. JEAMMET** « la violence est un signe de réponse à une menace qui plane sur l'identité du sujet et qui tend à restaurer l'identité menacé ». Pour lui la violence sert de défense de l'identité, ses finalités sont fondamentalement anti-objectale, il ajoute que lorsque un sujet est confronter à une menace narcissique cette menace fera jaillir la violence. **(YVES. T, BOURCET. S, 2006.P. 30)**

La violence est une modalité défensive qui viennent lors du paradoxe que vit l'adolescent quand il cherche de nouvelles source d'identification mais qui doivent être rapidement mise à distance, pour **BALIER.C** la violence est utiliser comme palliatif au défaut de la libido narcissique d'après lui pendant les périodes de l'adolescence vue la pression des pulsions sexuelles l'objet sexuel jaillit comme un défi à l'existence même du sujet. La violence peut aussi surgir comme moyen de défense de l'image de soi lorsque la rencontre de l'autre présente une angoisse et l'angoisse de l'autre est une angoisse narcissique. **BALIER** estime que les comportements violents sont à l'origine de l'incapacité du sujet d'intérioriser l'objet externe originale qui est la mère. **(YVES. T, BOURCET.S, 2006.P. 30-33)**

**P. JEAMMET.** rajoute au point de vue de **C. BALIER** en disant qu'en raison d'une menace de perte de l'objet en conséquent il y'a l'utilisation défensive d'imago archaïque, qui sont elle même menaçante et crie des intrusions chez le sujet qui est osciller entre la menace de perte et de retour angoissant de l'objet, cette oscillation va entrainer l'adolescent dans la fuite exprimer par les troubles de comportement plus exactement la violence. Pour **Jacques S.**

l'adolescent à garder dans son inconscient des traumatismes tels que les paroles et les actes qu'il a vécu dans son enfance et ces traumatismes sont restés sans mentalisation pour Jacques la raison de la violence est désormais ces traumatismes sans mentalisations. **(T. YVES, S. BOURCET, 2006.P. 33).**

### **5-2-Violence vers soi :**

Cette violence consiste en la procuration de la violence contre son propre corps, ce qui veut dire mettre en danger son intégrité physique considérer comme des tentatives de suicide parfois, des scarifications, la recrudescence des alcoolisations, la toxicomanie déclarée, le corps de l'adolescent est la première cible avant la famille et la société.

Les raisons sont multiples ça peut être une situation de détresse ancienne avec maltraitance, délaissement, des violences sexuelles familiale, séparations brutales répétées non verbalisées, mal symbolisées, des rejets massifs et répétés, des placements mal acceptés, mal explicités, mal compris. Selon **Caroline REY** la violence est à l'origine aussi d'une grande constance : «aucun mot, aucune explication, aucune verbalisation, les incidents de la vie même les plus douloureux, sont vécus passivement avec une intense charge de destinée, de culpabilité ». Parmi les causes aussi on trouve à la crise identitaire qui fait le retour de plusieurs mal cristallisés peuvent être mal élaborés, les manifestations de l'adolescent violent peuvent être : repli sur soi, isolement, silence, comme elles peuvent être agitées comme les crises les plus ouvertes, des délits, des explosions agressives. **(REY.C, 2000. P. 129- 130)**

Selon **C. MAREAU** et **A. VANEK DREYFUS** la violence transgressive et l'autodestruction sont des troubles qui expriment une souffrance. **(MAREAU. CH et VANEK DREYFUS. A, 2004)**

Plusieurs études sont menées à travers le monde afin de décrire le phénomène de la violence au sein de l'établissement scolaire. Cela veut dire que tous les secteurs sont touchés commençant par les enseignants, les élèves et ça touche aussi l'établissement scolaire. Selon une étude des services policiers en 1995 ils ont démontré qu'un nombre important des élèves ont commis des actes violent envers leurs amies de l'école voir des coups de blessures volontaires au sein de l'établissement. Cette violence à trois types : verbale, physique, contre le matériel et le cadre scolaire. La violence à un caractère brutale et c'est l'aspect répétitif. Selon certain études la violence scolaire n'est qu'un prolongement de la violence de la rue. **(YVES. T, BOURCET. S, 2006)**

### **5-3-Violence vers les parents :**

Selon la psychanalyse l'absence du père qui est le symbole de l'interdit de l'inceste favorise l'émergence de la violence chez les adolescents. Lorsqu'un adolescent ne respecte pas les barrières générationnelles il passe à l'acte violent contre ses parents, les premier actes violent apparaissent au début de la puberté, le sujet ne se culpabilise plus pour lui tout est normal.

La psychanalyse renvoi la violence des adolescent envers l'un de leurs parent à l'absence de l'autre parent car ceci met en place l'impact incestueux cela ne veut pas dire une vrais relation sexuelle mais d'un plaisir partagé d'une relation « amoureuse » dont les deux sujets de la dyade tirent une jouissance avant tout inconsciente, il ya une complémentarité qui s'installe, les deux membre essaye de combler un manque, et la présentification de ce dernier par la présence d'un tiers qui s'introduit dans le pacte incestueux qui va favoriser l'émergence de la violence chez l'adolescent.

Lors de la rupture du pacte incestueux l'objet comblant et le porteur de tout les désirs devient subitement l'objet haï, l'adolescent se sent dans l'obligation de le détruire. Aussi la rupture du pacte incestueux aide le sujet à ne pas sombrer dans la dépression qui est provoqué par la perte d'objet.

C'est la rupture du pacte incestueux qui engendre la violence de l'adolescent envers l'un de ses parents et par fois contre lui-même, d'après la psychanalyse l'adolescent qui fuit sa propre violence envers l'un de ses parents développe des troubles de comportements et des conduites telles que fugue fréquente, petite délinquance avec placement judiciaire.

La rupture du pacte incestueux est aussi à l'origine des comportements de violence et aussi des conduites déviantes. **(YVES. T, BOURCET.S, 2006.P. 79)**

#### **5-4-Violence vers les enseignants :**

Selon **DEBARBIEUX et al** les délits et la violence s'accroissent et ils sont arrivés à un degré où l'enseignant subit des violences verbales et physique de la part des élèves cela consiste en des coups et blessures volontaires, vols. D'après **le ministère de l'éducation aux japons** ; le chahut et refus de discipline sont deux violences exercées contre l'enseignant de la part des élèves. D'après des études faites, elle révèle que l'enseignant victime de violence soit il est jeune, soit c'est un enseignant fragile. Les enseignants se plaignent toujours des conduites des adolescents pendant la séance et qui consiste en : des bavardages incessants ou cris, agitation continue, dégradation des locaux ou de matériels, discussion à haute voix. D'après des chercheurs ces conduites sont d'origine d'un déficit sociocognitif. **(YVES. T, BOURCET. S, 2006).**

**5-5-Violence vers les camarades à l'école :**

Selon **CHOCQUET et LEDOUX** les élèves issues d'un milieu scolaire et familial défavorisé présentent plus de violence par rapport à ceux dont ces deux facteurs sont dans la norme, ainsi d'après leurs études entamées en **(1994)**, ils ont démontrée que les élèves qui exercent de la violence à l'école ont déjà fait des tentatives de suicides, des vols, absentéisme, la dépression, et des antécédents de maltraitance sexuelle. Selon **DEBARBIEUX et al** les formes de violence au sein de l'école sont les rackets, vols, racisme, insulte, coups, baggards et bousculades, paroles blessante, grossière, interpellation, humiliations. Cela est la violence physique, en ce qui concerne la violence verbale on a les menaces et les jurons. **(YVES. T, BOURCET. S, 2006.)**.

**5-6-Violence faite dans l'établissement scolaire :**

D'après **Debarbieux et al**, les élèves dites violent ont une dégradation volontaire plus importante contre les institutions scolaires et cela consiste en : des incendies, saccages, taguage, destruction, vols etc. **(TYRODE.Y, BOURCET.S, 2006.)**.

**Conclusion:**

La violence est un phénomène complexe il apporte des conséquences néfaste soit sur le plan individuelle ou sur le plan sociale. Etre l'acteur ou être la victime tout les deux est une preuve d'une souffrance interne.

## **Chapitre II : l'adolescence**

### **Préambule**

#### **1-Définitions de l'adolescence**

#### **2- L'apparition du terme d'adolescence**

#### **3-L'adolescence selon la psychanalyse**

#### **4- La crise d'adolescence**

##### **4-1-La définition de la puberté**

##### **4-2-Le concept de crise**

##### **4-3-Etymologie du terme**

##### **4-4-Les changements physiologiques et leurs implications psychologiques**

###### **4-4-1-Les transformations physiques**

##### **4-5- Un nouveau corps : la relation du corps et l'image du corps**

###### **4-5-1-L'image du corps**

###### **4-5-2-La relation au corps**

#### **5-La construction de l'identité**

##### **5-1-L'acceptation de principes de réalités et de ses propres limites**

##### **5-2-Le renoncement aux identifications œdipiennes**

##### **5-3-La recherche de nouveaux appuis extérieurs à la famille**

##### **5-4-La prise d'autonomie et la relation avec les parents**

#### **6-Les mécanismes de défense dominants à l'adolescence Conclusion.**

### **Conclusion**

**Préambule :**

L'adolescence est la deuxième étape que vit un individu au cours de sa vie. Après l'enfance l'individu vit des changements et des remaniements physiologiques voir la puberté qui marque le début de l'adolescence et qui auront un impact sur le fonctionnement psychologique.

**1-Définitions de l'adolescence :**

Du latin « adolescere » veut dire grandir « l'adolescence est la période qui marque le passage de l'enfant à l'âge adulte ». **(MAREAU.CH et VANEK DREYFUS.A. 2004)**

«L'adolescence correspond a la prise de conscience collective récente de l'existence d'une crise psychique déclencher par l'apparition du pouvoir sexuel chez l'enfant et cherchant une issue hors du cadre familiale ». **(DELROCHE. P. 200)**

**2- L'apparition du terme d'adolescence :**

- Le concept d'adolescent apparait au **XIX** siècle avec l'apparition de la révolution. En **(1905)** a partir des travaux de **Freud** « *les trois essais sur la théorie de la sexualité* » que le mot adolescent acquiert son fondement psychologique ainsi que médicale avec l'apparition du mot hormone en **(1905)** crée par **Starling**. Bien avant serte qu'il y'avait l'adolescence mais une jeunesse qui posait problème depuis l'antiquité prenant exemple des grec qui marque le passage de l'enfance à l'âge adulte par l'embrigadement militaire (l'éphébie) pour le garçon et par les rites du mariage pour la fille. Aussi pour les romains ce qui marquait le passage à l'âge adulte c'est le prise de la toge virile à dis sept ans par un pèlerinage au capitole. Dans les siècles précédents les conditions de vie conduisait le



jeune vers l'âge adulte à grands pas (fonder une famille, responsabilité, et travail). Aux **XIX** siècle on assistera aux grandes manifestations des adolescents cette révolution est vécue par les sociétés comme une adolescence dangereuse à cette époque les inscriptions à l'université sont contrôlées. À la suite la grande industrie marquera plusieurs milliers de jeunes de douze à dix-huit ans dont la plus part étaient des filles étant majoritairement dans le textile et les garçons à la mine ou à l'usine qui touchent pas un bon salaire, des manifestations se sont surgies pour réclamer leurs droits ; beaucoup d'arrestations en ont eu lieu ce qui va faire de cette tranche d'âge un sujet d'étude par les médecins, pédagogues et criminologues. Pour étudier ce phénomène plusieurs thèses de doctorat ont vu le jour entre **(1780)** et **(1840)** afin d'expliquer la puberté chez la fille et chez le garçon ainsi que le rôle des hormones deux grands travaux ont mis l'accent sur 1) les méfaits de la masturbation ouvrage du **Dr TISSOT** en **(1760)** et le rôle de « l'hypophyse » ouvrage de **PIERRE Marie** en **(1886)** ; ces études sont faites en raison des deux phénomènes qui sont l'onanisme et l'homosexualité. C'est à travers ces livres que les jeunes en ont pris conscience et qu'ils se sont cultivés sur ce sujet, avec l'aide des médias en **(1905)** le journal **le matin** crée une rubrique quotidienne où sont rapportées toute sorte de méfaits attribués aux jeunes, plus tard en parlera de la délinquance juvénile, puis en verra la participation de la radio en **(1921)**, la télévision en **(1925)**, et le cinéma. **(DELAROCHE. P. 2000)**

### 3-L'adolescence selon la psychanalyse :

Comme le disait **FREUD** l'adolescence est l'équivalent du stade génital et qui est cette période qui marque le passage de l'enfance à l'âge adulte. Lors de

l'adolescence la caractéristique qui saute aux yeux c'est cette puberté qui conduit à la crise d'adolescence. C'est une période de conflit et de contradiction l'équilibre affectif du premier stade est remis en questions, l'adolescent vivra deux conflits qui sont générateurs d'angoisse ; le premier c'est le conflit œdipien, le deuxième c'est l'investissement génitale des pulsions cette dernière est nécessaire pour passer au relations hétérosexuelle adulte. Le décalage entre la maturité sexuelle et la maturité affective est remarquable l'adolescent se trouve face à l'ambivalence des sentiments envers les parents dont d'une part il est dépendant et d'autre part il veut se détacher. « Il recherche un substitue de l'objet d'amour original et incestueux que représentaient ses parents, dans des relations hétérosexuelle ». **(TOURETTE. C et GUIDETTI. M. 2013).**

L'adolescent sera face a des régressions qui se manifeste par des satisfactions des désirs à travers les pulsions infantile : orale tels que la boulimie et anal comme le plaisir d'être sale. Et en trouve aussi la sublimation de ces désirs avec intellectualisme ou ascétisme ; cela est la résultante des conflits qui surgissent toute au long de la période d'adolescence et la difficulté de passage a la sexualité adulte. **(TOURETTE. C et GUIDETTI. M. 2013).**

#### **4- La crise d'adolescence :**

Ce qui marque le début de l'adolescence c'est la puberté, ou le changement somatique qui survient pour apporter un changement brutal pour l'adolescent et qui se manifeste de façons différentes pour le garçon et la fille.

**4-1-La définition de la puberté :**

Du latin « pubescère » (se couvrir de poiles) « la puberté est la période au cours de laquelle le corps de l'enfant se transforme en un corps adulte capable de se reproduire ». **(ROUGEUL.F, 2006).**

La puberté est caractérisée par sa différenciation d'un individu à l'autre chacun vit des transformations qui viennent avec le temps dans le parcours d'adolescent et qui sont :

- Transformations anatomique.
- Transformations physiologique.
- Transformations hormonales.

**La crise d'adolescence :****4-2-Le concept de crise :**

« La crise est un processus caractérisé par un climat de tension qui se produit au moment où un système vivant passe d'un état stable à un autre état stable » **(ROUGEUL. F 2006)**

**4-3-Etymologie du terme :**

Crise est un concept d'origine grec « crisis » qui signifie « chois » « décision » « changement » **(ROUGEUL. F, 2006).**

**4-4-Les changements physiologiques et leurs implications psychologiques :****4-4-1-Les transformations physiques :**

La puberté est le signe de la transformation physique et qui est marquée par des différences interindividuelle (précoce ou tardive) la puberté est quelque chose d'imposé à l'adolescent avec laquelle il est obligé de s'adapter, et ce qui

présente un gène pour ce dernier c'est qu'il ne peut choisir ni où, ni quand, ni comment, juste il est obligé de vivre avec. Les modifications hormonales se voient directement sur les organes génitaux et sur la croissance rapide du corps, (les modifications des sécrétions hormonales se produisent en chaîne à partir de l'hypophyse (il s'agit de la glande pituitaire qui se trouve dans le lobe antérieur de l'hypophyse), vers la thyroïde avec production de thyroxine pour la croissance du squelette et des muscles et productions d'hormones gonadotrope qui stimulent les gonades). **(TOURETTE.C et GUIDETTI. M. 2013, p.192 – 193)**

On remarque la poussée de croissance staturo-pondérale (taille et poids) on l'aperçoit à partir de 10 – 12 ans chez la fille et plus chez les garçons, la taille se développe d'environ une dizaine de centimètres, chez la fille c'est le bassin qui s'élargit et chez le garçon c'est les épaules qui s'élargit et il subit aussi une croissance musculaire, au même temps la production des hormones sexuelles vont conduire à une accélération des caractères sexuelles secondaires parmi en trouve :

- Le développement de la pilosité.
- Le développement des seins.
- Le développement des organes génitaux.

La caractéristique la plus marquante de la puberté c'est l'apparition des règles chez la fille et les premières éjaculations chez le garçon.

Ces deux derniers connaissent une variation interindividuelle par exemple : l'apparition des règles chez la fille est de moyenne de 10 à 16 ans et les premières éjaculations chez le garçon est de 10 à 17 ans.

Ces variations interindividuelles sont la résultante des facteurs :

a) génétique.

b) environnementale (alimentaire en particulier). **(TOURETTE. C et GUIDETTI. M, 2013. P.192-193).**

#### **4-4-2- les changements psychologiques à l'adolescence :**

Dire au revoir à son corps d'enfant, l'adolescent doit s'adapter avec son nouveau corps, plutôt étranger pour lui mais c'est grâce à tout un travail psychique que de nombreux travaux internes vont s'effectuer et qui aideront ce dernier à faire le pas vers l'âge adulte, l'adolescence est une période de latence ou il y'aura le passage de l'enfance à l'âge adulte, c'est un nouveau départ pour l'adolescent qui présente une richesse une énergie et une construction de la personnalité. **(MAREAU.CH et VANEK DREYFUS.A. 2004. P.93)**

#### **4-5- Un nouveau corps : la relation du corps et l'image du corps :**

« Miroir, mon beau miroir, dis-moi qui je suis ! On entend souvent l'adolescent dire : « je ne me reconnais pas ! » et pour cause, son corps se métamorphose de façon violente parfois « s'arrêtera-t-il de changer ? » « Et quand il s'arrêtera, serais-je content du résultat ? » « Va-t-il me laisser tomber me trahir ? » toutes ces questions hantent le jeune qui voudrait savoir à quoi s'en tenir. Depuis l'enfance, il a pu compter sur son corps comme référence réelle et bien acquise. Désormais ses repères corporels changent.

Bien sur, il sait ce qui est entrain de lui arriver. Mais vivre l'adolescence et ses transformations est une expérience que la théorie seule ne peut lui transmettre. Il la vit et ne peut faire l'économie de tous ses émois. C'est un véritable travail psychologique ». **(MAREAU.CH et VANEK DREYFUS.A. 2004. P.93).**

**4-5-1-L'image du corps :**

L'image du corps est cette construction inconsciente de son corps, on ne parle pas ici de la réalité perceptible du corps mais cette identité que se fait l'adolescent par fois a cause des facteurs sociaux mais aussi des facteurs psychologiques, l'image du corps est profondément touché, les changements pubertaires son remarquables et provoque des angoisses, cherche toujours a reprendre aux normes et aux valeurs esthétique du corps de la société, la solidité interne est importante a ce stade l'adolescent est déséquilibrer par le regard des autres, représentation inconsciente fragile ; l'adolescent doit avoir un estime de soi solide. l'adolescent cherche toujours a savoir a quoi il ressemble si son image du corps est acceptable, et dans cette période le narcissisme joue un rôle important par ce que a cette époque l'adolescent cherche son image dans le regard des autres, le point de vue de la société est important pour lui « de plus le narcissisme est fort, moins le jeune sera touché par les aléas du regard des autres ». **(MAREAU.CH et VANEK DREYFUS.A. 2004. p.95).**

Le regard extérieur n'est pas le seul qui influence sur l'image du corps dévalorisé aux yeux de l'adolescent mais il ya plusieurs pathologie développer a l'adolescence en vue de son corps, prenant exemple de la dysmorphophobie, l'anorexie mentale et la schizophrénie, plus a ces pathologie le narcissisme fragile joue un rôle important dans l'adaptation de l'adolescent a ce corps nouveau et qui présente la fin de l'enfance et rupture avec les parents. Toute ces raison sont implique dans les perturbations que vit l'adolescent. **(MAREAU.CH et VANEK DREYFUS.A. 2004. p.95).**

### **4-5-2-La relation au corps :**

La relation au corps est narcissique l'adolescent passe la majorité de son temps à admirer son nouveau corps.

Centrer sur son corps sa relation avec lui est parfois d'amour et de haine comme sa relation qu'il a entretenue avec ses parents.

Pour des raisons inconscientes telles que le manque de contrôles des émotions internes et a des événements externes, l'adolescent met son corps à l'épreuve car pour lui c'est le seul objet qu'il peut maîtriser pour se calmer. Et c'est ici qu'apparaissent les conduites à risques et pathologique et qui nécessite une prise en charge de l'adolescence puisqu'il ya une tentation de l'adolescent à mettre son corps à risque pour connaître ses limites selon trois choses :

- Leur degré
- Leur fréquence
- Le contexte dans lequel ils se produisent. **(MAREAU.CH et VANEK DREYFUS.A. 2004. P.96).**

### **5-La construction de l'identité :**

L'identité est en premier lieu ce nom et prénom que les parents nous donnent dès la naissance et à travers un ensemble de caractéristiques individuelles et aussi des relations qu'il entretient avec son environnement il va acquérir des qualités, plus tard l'enfant sera auteur de ses propres gestes peu à peu il se séparera de sa mère ou du substitue maternelle. L'attitude d'opposition à deux ans est un signe de confirmation de soi.

**Définition de l'identification :**

« L'identification est une assimilation inconsciente d'un aspect ou d'une propriété de l'autre qui engendre une transformation partielle ou totale du sujet sur le modèle aimés et admirer, souvent les parents ». **(MAREAU.CH et VANEK DREYFUS.A. 2004)**

Donc la première période d'identification est liée à son entourage qui prête de l'attention à ce dernier.

A la phase de latence il ya refoulement de la sexualité. Par conséquence l'enfant semble être satisfait de lui-même il se contente de cette ouverture envers les autres. L'image de soi et son identité ne lui présente pas un souci angoissant. Le mécanisme du refoulement est à l'œuvre. **(MAREAU.CH et VANEK DREYFUS.A. 2004).**

**5-1-L'acceptation de principes de réalités et de ses propres limites :**

Cette période se caractérise par la relation d'opposition conflictuelle avec les parents afin de se confirmer. L'adolescent doit montrer qu'il est unique différent ayant sa propre valeur. Ce qui aide l'adolescent dans son rapport avec les autres c'est son identité.

Définition de l'identité selon **F. LADAME** « l'identité est un point de départ, un préalable. Mais elle constitue aussi un butoir : indispensable pour poser une limite entre l'individuel et le collectif ; et préserver ainsi l'individualité ; elle n'en devient pas moins une limitation en s'opposant à un idéal de complétude ». **(MAREAU.CH et VANEK DREYFUS.A. 2004).**

A cette âge il ya confrontation de l'adolescent a ses limites et dont il doit accepter les contours, la différence des sexes, est ce qu'il est une femme ou



bien homme, se poser la question pour quoi il n'a pas les deux sexes, la question de la finitude des éléments et d'accepter l'idée que le fantasme et la réalité ne se mélange pas; aussi il y'aura un travail de liaison entre les pulsions de vie et les pulsions de morts. Ainsi a l'adolescence ce qui est prioritaire c'est de mettre du sens, de lier les éléments conscient et inconscient, aussi passer et présent. **(MAREAU.CH et VANEK DREYFUS.A. 2004. P.98).**

### **5-2-Le renoncement aux identifications œdipiennes :**

Pour qu'il y'est une séparation intérieur avec les parents un grand travail psychique est entrain de se faire cependant il ya le deuil du corps d'enfant, le moi de l'adolescent doit se détacher du surmoi infantiles qui contiens des identifications aux parents œdipiens aussi le moi doit abandonner les objets d'amour incestueux du passer pour en devenir un surmoi adulte contemporain.

Il y a plusieurs remaniements à cette période et on voit l'apparition de la dépression a cause de cette rupture avec les parents et c'est ici que l'adolescent va chercher d'autres points d'appuis tels que des amis. L'idéal du moi aussi va être a son tour modifier et il va être rapidement comblé par de nouvelle personne. **(MAREAU.CH et VANEK DREYFUS.A. 2004. P.98\_ 99).**

### **5-3-La recherche de nouveaux appuis extérieurs à la famille :**

Suite a cette période l'adolescent virera une ouverture envers le monde de nouvelle amitié ainsi il chercher a ce faire une identité au sein d'un groupe. Dans cette période le mécanisme qui est a l'œuvre est l'intellectualisation qui est « cela consiste ç avoir recours à l'abstraction et à la généralisation face à une situation conflictuelle qui angoisserait trop le sujet s'il y voyait son implication ». **(MAREAU.CH et VANEK DREYFUS.A. 2004. P.99 - 100).**

**5-4-La prise d'autonomie et la relation avec les parents :**

La prise d'autonomie et la relation avec les parents son caractériser par l'éloignement de l'adolescent de ses parents en raison de l'interdit de l'inceste qui est intériorise va entrainer un éloignement normal de l'adolescent de ses parents et se diriger vers des expériences d'amitié forte voir amoureuse. **(MAREAU.CH et VANEK DREYFUS.A. 2004. P.101).**

Le sentiment de sécurité joue un rôle dans l'autonomie de l'adolescent car de plus le sentiment de sécurité interne est fort de plus la prise d'autonomies soit facile. Mais si elle est fragile ça aura des conséquences sur l'adolescent car il chercherait toujours des appuie extérieurs pour le rassurer, donc sa donner des conséquences négative sur la prise d'autonomie de ce dernier. **(MAREAU.CH et VANEK DREYFUS.A. 2004. P.101).**

**6-Les mécanismes de défense dominants à l'adolescence :****Le clivage :**

« C'est la coexistence au sein du MOI de deux attitudes contradictoires vis-à-vis de la réalité extérieure. L'une d'elle tien compte de cette réalité et l'autre partie la dénie sans que les deux attitudes se gênent ». Ce mécanisme se voit a l'adolescence quand il y' a une partie de soi de l'adolescent qui accepte les changements du corps et l'autre là déni ; on trouve aussi des attitudes enfantines au même temps des attitudes mature et c'est un mécanisme inconscient. **(MAREAU.CH et VANEK DREYFUS.A. 2004).**

**Le déni :**

« C'est un mécanisme psychologique qui a pour but de refuser comme vraie une réalité et de l'exclure du psychisme ».

Il ya dénégalion de la nouveauté du corps de l'adolescent

Vue la fragilité de son narcissisme, avec le déni il protège son MOI de l'effondrement

On trouve aussi le déni dans l'acceptation de l'adolescent à ses propres limites.

Lorsqu'il était enfants il avait le fantasme de toute puissance donc a l'adolescence il ya le déni des capacités du corps réel. **(MAREAU.CH et VANEK DREYFUS.A. 2004).**

**La projection :**

« C'est le mécanisme d'attribuer a l'autre des qualités ou propriétés que l'on refuse chez soi».

L'adolescent utilise toujours ce mécanisme il réclame toujours au autres qu'ils sont la cause de sa souffrance surtout les parent. Et parfois il se met a se maltraite lui-même son corps, ce qui correspond a la paranoïa selon P. Marty « ce n'est pas moi (qui éprouve cela) c'est l'autre ». Mais ça reste un mécanisme de défense de l'adolescence qui défère de la pathologie de la paranoïa. **(MAREAU.CH et VANEK DREYFUS.A. 2004)**

**L'intellectualisation :**

« C'est le mécanisme qui déplace sur un plan cognitif rationnel et logique un conflit intrapsychique. Il réduit l'angoisse créée par ce conflit qu'il externalise ».

Ici l'adolescent utilise ce mécanismes dans le but de :

- Neutraliser les émois qui le submergent
- Leurs trouver un sens logique
- Leurs donner une explication rationnel ou bien les déplacer sur des thèmes généraux. **(MAREAU.CH et VANEK DREYFUS.A. 2004).**

**L'ascétisme :**

« C'est un mécanisme typique de l'adolescent, qui présente une dangerosité évidente, s'il atteint un degré extrême. L'adolescent refuse de vivre la moindre jouissance du corps, même la plus innocente. Il s'impose des limites strictes pour faire barrage à l'émergence pulsionnelle. Moins il a de cadre extérieur qui joue ce rôle de contenance, puis il doit il doit ce crée lui-même des garde-fous et parer l'excitation. »

L'ascétisme deviendra un mode de fonctionnement quand il nourrit le masochisme du sujet.

Ce mécanisme ce voit par exemple dans le refus du sujet à se relaxer, de manger de bonnes choses. **(MAREAU.CH et VANEK DREYFUS.A. 2004).**

**La régression :**

« C'est un mécanisme défensif qui entraine le sujet vers un stade libidinal antérieur, qu'il avait dépassé».

- L'adolescent utilise ce mécanisme pour retrouver les relations de l'objet connue qui lui procure de la confiance.
- Face a son angoisse de remaniement physique l'adolescent retard son passage à l'âge adulte en utilisant ce mécanisme et on aperçoit sa dans ses relation avec ses camarades lorsqu'ils rient sur des blagues scatologique et lors des jeux enfantins.

- Aussi on a les conduites auto-érotiques et les attitudes anales.  
**(MAREAU.CH et VANEK DREYFUS.A. 2004).**

### **La sublimation :**

«Il s'agit de déplacer l'énergie sexuelle et agressive vers des objets socialement valorisés».

C'est le mécanisme le moins coûteux psychologiquement ; l'adolescent cherche à faire de son énergie pulsionnel déborder une énergie positive basé sur la construction tels que la lecture le dessin et le sport...etc. **(MAREAU.CH et VANEK DREYFUS.A. 2004).**

### **Le recours à l'agir :**

« Il s'agit d'une défense comportementale que l'on observe fréquemment chez les adolescents, notamment dans les psychopathologies de cette période : tentative de suicide, passage à l'acte sexuel, violence contres les objets externes».

C'est un mécanisme de défense utilise pour des décharges pulsionnels mais il est très coûteux car il se manifeste par des conduites transgressifs, auto ou hétéro agressifs on trouve aussi des actes impulsifs. En utilisant ce mécanisme l'adolescent essaye de reprendre le contrôle de son corps et de ses émotions qui lui échappe. **(MAREAU.CH et VANEK DREYFUS.A. 2004).**

- L'adolescence à plusieurs caractéristiques allons du normal jusqu'au pathologique **Pierre MALE** distingue deux types d'adolescents : adolescent névrotique et adolescent psychotique.

Pour male il faut rassembler les preuves pour dire qu'un comportement est pathologique ou normale à l'adolescence et il nous propose trois points :

a)- lorsqu'il s'agit d'un arrêt temporaire ici c'est du normal car il favorise la maturation mais lorsqu'il s'agit d'un déséquilibre dû à un arrêt de la maturation dans ce cas on est dans la pathologie.

b)- est ce qu'il s'agit d'un comportement conflictuel parlons ici du conflit intérieur lié à la maturation de l'adolescent dans le cas normal. Ou bien il s'agit d'une pathologie développementale actuelle qui prend son origine dans la petite enfance dans le cas pathologique.

c)- le stress momentané qui est un cas normal et l'état dépressif qui est un cas pathologique. **(AREZKI. D, 2004)**

### **Conclusion :**

L'adolescence est une étape de développement au cour de laquelle s'effectuent plusieurs remaniements soit physique ou psychologique, plusieurs troubles apparaissent ainsi que des conduites parfois elle sont la conséquence des angoisse subjective du sujet parfois elle sont la conséquence d'un dysfonctionnement extérieur.

**Chapitre III : la délinquance.**

**Préambule.**

- 1. définition générale de la délinquance.**
  - 1.1. la délinquance d'un point de vue juridique.**
  - 1.2. la délinquance d'un point de vue biologique et sociologique.**
  - 1.3. la délinquance d'un point de vue psychologique.**
  - 1.4. la délinquance d'un point de vue psychanalytique.**
  - 1.5. la délinquance d'un point de vue psychiatrique.**
- 2. Les manifestations cliniques de la délinquance.**
  - 2.1. L'agressivité et vandalisme.**
  - 2.2. Vols.**
  - 2.3. Mensonge et fabulation.**
  - 2.4. Ecole buissonnière, fugue et vagabondage.**
  - 2.5. Indifférence aux sanctions.**
- 3. Les facteurs familiaux menant à la délinquance.**
  - 3.1. Démission parentale.**
  - 3.2. Facteurs socio-économique.**
  - 3.3. Le niveau d'instruction des parents.**
  - 3.4. Le facteur relationnel dans la famille.**
  - 3.5. Famille monoparentale.**
  - 3.6. L'éclatement familial.**
  - 3.7. Supervision des parents.**
  - 3.8. Carence affective.**

**Conclusion.**

**Préambule :**

Trouble de comportement, délinquance ou déviance, ensembles de synonymes qui tente de décrire l'ensemble des comportements qui selon la norme social sont pathologique, ce phénomène change selon le milieu et l'époque. La délinquance débute avec un trouble de comportement à l'enfance et se développe vers l'adolescence pour en devenir de la délinquance juvénile qui vient au même temps que la crise d'adolescence, ce trouble peut aller plus loin à l'âge adulte et devient une psychopathie ou une criminologie.

**1-Définition de la délinquance en générale :**

Dans la sociologie le mot *délinquance* et le mot *criminalité* ne sont pas différents et c'est l'ensemble des infractions les plus graves.

Les infractions sont diverses et parmi on trouve des infractions contre l'état, les personnes, les biens et les mœurs.

Selon les sociologues il n'y a pas de société sans délinquant et ils citent un ensemble de facteurs qui peuvent être à l'origine de cette délinquance :

Facteurs sociétaux, économiques, politique et individuelle. **(BLOCH. H et al 2011).**

**1-1-La délinquance du point de vue juridique :**

Selon le dictionnaire de la psychologie le **(SILLAMY.N, 2003)** la délinquance est « l'ensemble des infractions aux lois de la société »,

C'est l'ensemble des infractions commis par un acteur contre la loi, la délinquance d'un point de vue juridique est commettre un crime ou un délit. **(OMARI. F, 2009)**



**Le délinquant :**

Selon **Anna FREUD** le délinquant c'est celui qui n'a pas la notion du bien et du mal, du permis et de l'interdit.

**A. FREUD** cite un ensemble de caractéristique d'un délinquant : impulsivité, hostilité de l'autorité, anxiété, parfois une dépression, c'est en quelque sorte un passage à l'acte, une repense contre l'ennui, la solitude, l'angoisse, l'échec. **(AREZKI.D, 2004).**

**1-2-La délinquance du point de vue biologique et sociologique :**

Ces deux théories mettent l'accent sur le facteur familial dans l'apparition des conduites déviantes ou ce qu'on appelle la délinquance. Pour **ROBIN. (1995)** et **RUTTER. (1985)** les parents délinquants ou alcooliques ont souvent des enfants déviants, Robin précise que les enfants ayant une mère délinquantes sont exposer à la délinquance deux fois plus que les enfants dont le père est délinquant en raison de la mère délinquante cherche toujours un conjoint délinquant au contraire du père, dans un second temps des chercheurs tentent d'exposer le facteur génétique, en précisant que les enfants noirs ont plus de conduites déviantes comparée aux enfants blancs. **(PETOT DJ, 2003.P)**

**1-3-La délinquance du point de vue psychologique :**

La délinquance signifie tous les comportements et les actes commis dans le cadre de la relation du sujet et de la société dans le temps présent, le délinquant rentre toujours en conflits avec son entourage ce dernier ne cesse de provoquer des réactions de la part des parents, de son entourage voir même des services de la sécurité vis-à-vis de ses infraction et actes commis.

Selon **Pierre MALE** un comportement ne peut être jugé comme pathologique à l'adolescence si ces trois points ne figurent pas:

- a) Si il y'a un déséquilibre due à un arrêt de la maturation.
- b) S'il s'agit d'une pathologie développementale actuelle qui prend son origine dans la petite enfance dans le cas pathologique.
- c) l'état dépressif qui est un cas pathologique. **(AREZKI D, 2004)**

Si on peut ajouter a ce point de vue aussi la persistance d'un comportement vue la crise de l'adolescence cette période est marqué par l'apparition de plusieurs comportements.

Selon **BOWLBY** l'enfant à besoin d'être aimé. D'après l'étude qu'il à mené il nous dit que l'enfant délinquant n'a pas reçu suffisamment d'affectivité et d'éducation au sein de la famille et son appareil psychique n'a pas développer normalement. Son moi et son sur moi son incomplet il est incapable d'intérioriser les règles et les interdit et de s'adapter aux règles morales et aux exigences sociales. **PHYLLIS. G et HELENE. D (1945)** s'oppose à la théorie psychanalytique sur le fait que l'enfant ne possède pas un sur moi, pour ces psychologues l'enfant à une hypertrophie d'un idéal du moi primitive et mégalomane chez les futures déviants et délinquants. **Donald. W** ajoute au point de vue de **BOWLBY** et il dit «lorsqu'il ya une tendance anti social, c'est qu'il y a eu un véritable sevrage ; c'est-a-dire qu'il y a eu une perte de quelque chose de bon, qui a été positif dans l'expérience de l'enfant jusqu'à une certaine date, et qui lui à été retiré ». **(PETOT, DJ.2003)**

#### **1-4-La délinquance du point de vue psychanalytique :**

La théorie psychanalytique étudie l'enfant déviant et précise que le sur moi de ce dernier n'est pas mature, il est archaïque et prend la forme de persécuteur interne et son idéal du moi est grandiose.

Deux points de vue sont marquants dans cette théorie, on trouve en premier Freud, **Mélanie. K** et la plupart des psychanalystes ils disent que les troubles de conduites sont dus à des sentiments de culpabilités inconscients et à un excès de surmoi.

Et d'un autre coté on trouve **Kate. F** et **Jeanne. L** et **GROOT** les troubles de conduites sont dus à l'absence de culpabilité et à l'absence ou à l'insuffisance du surmoi.

**FREUD. S**, dit que l'enfant vit un sentiment de culpabilité préexistant à la faute et ce n'est pas la faute précède le sentiment de culpabilité, il nous dit que le sentiment de culpabilité prend son origine dans la dimension parricide de manière indirecte Freud faisait allusion à la dimension matricide et il expliquer le crime imaginaire suscite un sentiment de culpabilité qui est inconscient et il est d'une importance car il fait redouter un terrible châtement et par lequel il voulait désigner la castration ou la perte d'amour. En ce condamnent à un châtement le sujet auras l'impression qu'il est châtié et cette impression le soulage de l'angoisse permanente du châtement qui est si terrible pour lui.

**Mélanie. K** reprend les idées de Freud mais elle remplace le castration par le morcèlement le faite que l'enfant à voulu couper sa mère en morceau et la dévorer il redoute d'être lui-même couper en morceau et dévorer. **Mélanie. K** estime que les enfants ont un appareil psychique différencier qui permet la présence du sentiment de culpabilité et un besoin de punition antérieurs aux actes déviants aux crimes et aux délits.

Concernant le deuxième groupe qui suppose que les troubles de comportements sont dus à l'absence de sentiment de culpabilité et à l'absence ou à l'insuffisance du surmoi. Nous allons citer quelques auteurs et parmi on a

**Kate .F(1945)** distingue plusieurs types d'enfants psychopathes et nous explique que le passage à l'acte peut être de nature de conflit névrotique et ça peut être aussi une conduite antisocial qui début dès la latence et se caractérise par une atrophie du surmoi. **(PETOT, DJ. 2003. P).**

### **1-5-La délinquance de point de vue psychiatrique :**

Quand on parle du point de vue psychiatrique on désigne l'ensemble des classifications voir le DSM IV, la CIM 10 et la CFTMEA.

Ces classifications réduit la sémiologie des troubles de la conduite à un ensemble de comportements déviants, ces dernier sont à l'origine de sanction familiales, scolaires et sociale ou bien judiciaire, mais en revanche aucune d'entre elles ne prend en considération les caractéristiques psychologiques. **(PETOT, DJ. 2003).**

### **La classification du DSM IV :**

Cette classification décrit les troubles de conduites dans la section consacrée aux troubles apparaissant au cours de l'enfance ou à l'adolescence dans le système de classification de l'APA les 15 conduites déviantes retenue comme critères diagnostique sont présentées sous quatre rubriques :

- agressions envers des personnes et des animaux.
- Destruction de biens matériels.
- Fraude ou vol.
- Violation grave de règles établis (c'est-à-dire école buissonnière et fugues).

Lors du diagnostic il faut préciser si le trouble débute au cours de l'enfance ou bien au cours de l'adolescence, ainsi un autre point qui est de spécifier le degré de gravité, léger, moyen ou sévère.

Dans le DSM III cinq formes sont distinguées qui sont plus pratiques mais certains cliniciens y ont recours et qui sont : mal socialisé/ socialisé, agressif/ non agressif, atypique. **(PETOT, DJ. 2003)**.

### **La classification de la CIM 10 :**

Pour la CIM 10 il n'y a pas de distinction de trouble de conduites ou encore les troubles du caractère de type oppositionnel ou négativiste.

En revanche elle propose une liste de 23 symptômes et dans lesquelles les huit premiers correspondent aux troubles négativistes, et les quinze restants sont identiques à ceux énumérés dans le DSM IV dans la classification des troubles de conduites. Dans la CIM 10 pour porter un diagnostic pour ce trouble il faut qu'il persiste pendant six mois, et elle propose quatre formes différencier :

- *Troubles de conduites limités au milieu familial*, si les conduites déviantes ont lieu exclusivement ou principalement dans le milieu familial.
- *Troubles des conduites de type mal socialisé*, lorsque l'enfant n'a pas d'amitiés proches, réciproques et durables, lorsqu'il est isolé, rejeté ou impopulaire.
- *Troubles de conduites de type socialisé* lorsque les relations avec les pairs sont normales dans leur qualité, leur fréquence, leur intensité et leur durée.
- *Trouble oppositionnel avec provocation* lorsque les conduites déviantes se limitent à un négativisme systématique, ce qui se traduit par la

présence d'au moins quatre symptômes du premier groupe (symptômes 1-8) et d'au plus de deux symptômes de trouble de la conduite proprement dit (symptômes 9-23).

Pour la CIM 10 il faut préciser si le trouble survient avant l'âge de 10 ans ou au cours de l'adolescence et préciser, en outre, le degré de gravité du trouble, léger, moyen, sévère. **(PETOT, DJ. 2003).**

#### **La classification de la CFTMEA :**

La CFTMEA classe les troubles de conduites dans la catégorie des troubles de conduites et des comportements dans laquelle on trouve classé tout les comportements récurrents qui alertent et inquiètent l'entourage de l'enfant.

Une liste de sept troubles distincts des conduites, considérer comme des entités distinctes recevant chacune un numéro de code qui lui est propre :

- Pyromanie (allumer des incendies)
- Kleptomanie (commettre des vols)
- Fugues.
- Violence contre les personnes.
- Conduites à risque.
- Errance.
- Trichotillomanie (le fait de s'arracher les cheveux).

Dans cette classification on trouve de précision de nombre de comportement déviant pour porter un diagnostique ni la durée que les comportements peuvent persister pour les classer. **(PETOT, DJ. 2003).**

## **2-Les manifestations cliniques de la délinquance :**

Auparavant le terme trouble de conduite été utilisé pour désigner des conduites typiques des enfants cela été considéré par les éducateurs comme méchant et inéducable, aussi on trouve un ensemble de chercheurs tel que **Emile. D (1912)**, **George. H (1914)** et **Leon. M (1952)** qui utilise les expressions suivantes pour désigner cette pathologie : perversion instinctive, comportement pervers ou malignité instinctive. Puis après on assistera aux classifications internationales voir le DSM et la CIM qui ont bien défini cette pathologie.

Les troubles de conduites se caractérisent par un ensemble de manifestation décrites par Heuyer et qui sont : mythomanie, vagabondage, fugues, vols, pyromanie, inaffectivité, colères, violences, érotisme etc. ces manifestation sont aussi d'actualité mais quatre groupes sont à distinguer : \*

### **2-1-Agressivité et vandalisme :**

A l'âge de 3 ans un enfant peut manifester une agressivité (frapper, tirer les cheveux par exemple) cela est une agressivité normal et modérer, mais lorsqu'il y a une agressivité qui persiste et qui s'aggrave et qui ne repend pas aux punitions, et cet enfant présente des comportements d'hostilité d'intimidations et des menace pour ses copains, et il manifeste une agressivité physique, une violence et il peut même parfois manifester une maltraitance envers ses parents et dans la majorités des cas c'est la mère qui on est la victime. Parmi les victimes on peut citer aussi les animaux par exemple couper la queue du chat ou du chien, on peut citer aussi quelques actes qui sont : bruler les vêtements de leurs camarades, des vitres, des voitures, incendier les poubelles, des locaux scolaires, des autres établissements quelconque .Les armes utilisées par ces enfants sont : bâtons, pierres, couteaux, cutter, ficelles

pour étrangler. Il peut y avoir des graffiti divers et les barbouillages de murs, de wagon ou de voitures. (PETOT, DJ. 2003).

### **2-2-Vols :**

Les vols peut être normal lorsqu'il s'agit de vols de bonbons ou de pièce de monnaie, ces vols sont momentanées et disparaissent avec le temps sans laisser aucune plainte car elle se produit à la maison, mais lorsqu'il s'agit de vols au sein de l'école et se produit de façons répétitifs et persiste la on considère l'enfant en tant que voleur, pour mesurer le degré de cette acte déviant il faut se référer à la fréquence, la nature et les circonstance. lorsque le vol est accompagner de menace donc c'est un degré augmenté et grave, le voleur utilise les menace pour parvenir à avoir ce qu'il veut, la pénétration dans les maison est un phénomène qui est rare chez les enfants mais qui est fréquent chez les adolescents qui sont dans la vois de devenir des délinquants récidivistes. (PETOT, DJ. 2003. P.328-329).

### **2-3-Les mensonges et fabulation :**

Avant 5 a 6 ans le mensonge parait normal car c'est une caractéristique à enfant qui ne fait pas encore la distinction entre le mensonge et la simple fabulation et ne différencie pas encore la réalité de l'imaginaire, mais au-delà de 6 ans le mensonge est signe de trouble de la conduite c'est une technique pour masquer les délits commis, et c'est un outil d'accomplissement des actes déviant. Parfois nous trouvant que certains adolescents et enfants mentes pour le plaisir de mentir, **Emile Dupré** donne à ce phénomène le nom de *mythomanie vaniteuse* et elle distingue plusieurs type mais celui qui concerne le trouble de conduite est la *hâblerie fantastique*, le mélange de mensonge utilitaire et mensonge gratuit parfois. (PETOT, DJ. 2003).



**2-4-L'école buissonnière, les fugues et vagabondage :**

Pour le DSM IV et la CIM 10 l'ensembles des manifestations des troubles de la conduite est considéré comme une violation des normes sociale, cela implique les absence à l'école qui se remplace par l'école buissonnière ils partent soit seul ou en groupe pour passer leurs temps dans les gars, rues ou centres commerciaux, ils y restent toute la journée jusqu'à l'heurs habituelle de rentrer à la maison et il font croire aux parents qu'ils ont passer la journée à l'école, ces enfants commettent des fugues généralement une journée pour passer la nuit dehors mais parfois sa persiste et sa dure des journées pour y est vivre dans la rue mais cette fugue est désormais sans aucun objectif précis et ils passent la nuit dans les terrains vagues ou dans des bâtiments inoccupé. **(PETOT, DJ. 2003).**

**2-5-Indifférence aux sanctions :**

Vue les comportements agressifs et intolérables de l'enfant dans l'école, les responsables décide de renvoyer ce dernier mais il va commettre d'autres actes voir les fugues et le vagabondage. Un enfant qui a le trouble de la conduite ne se culpabilise pas et il va réagir avec agressivité face à cette punition des responsables parfois il va redoubler les comportements déviants et parfois il fait des promesses fallacieuses de changement de conduite et qui sera suivie de récidive. Pour **Pierre Male** les enfants qui ne présentent pas de la peur face aux punitions il doit y est existé un noyau pervers. **(PETOT, DJ. 2003).**

**3-Les facteurs familiaux menant à la délinquance :**

Si nous assistant aujourd'hui à l'augmentation du phénomène de la délinquance c'est par ce que l'enfant n'a pas bénéficier d'un environnement familiale sécure pour son bien être physique psychique et affectif. Ceci nous

conduira à exposer un ensemble de facteurs qui sont étroitement liée à la délinquance :

### **3-1-Démission parentale :**

Selon **GIOVANI** et **DEKEUWER** la démission parentale est soit l'absence physique à la maison ou bien les parents ne manifestent pas un intérêt pour l'éducation de leurs enfants et leurs scolarités. Ce désintérêt peut être une négligence vis-à-vis de l'accomplissement de leurs devoirs envers leurs enfants et c'est un désintérêt partielle, mais aussi ça peut être un désintérêt totale et c'est dans le cas de carence de l'accomplissement de leurs devoirs envers leurs enfants, absence totale des activités sensé être faite comme devoirs des parents envers leurs enfants (**GIOVANI. 2008 DEKEUWER et autres. 2003**).

Les parents démissionnée sont irresponsable et incompétent comparer à la norme éducative ils ne savent pas maitriser le savoir éducative même ils sont parfois absents. La démission parentale peut être comme l'une des causes qui peut expliquer les comportements déviants de leurs enfants. Donc les parents s'avèrent responsable de cette déviance.

Ensemble de chercheurs telle que **Isabelle CHABOR (2001), Paul DARVEAU et Rolland VIAU (1997)** se sont mis d'accord pour dire que la démission parentale et la négligence de l'exécution de leurs obligations et devoirs sont étroitement liée avec le comportement délinquant. (**BOUKERMA, P. 2**).

### **3-2-Le facteur socio-économique :**

Les sociologues voient que la situation socio-économique des parents a un lien direct avec l'autorité sur les enfants donc lors d'une dégradation de cette dernière les parents s'avèrent sans autorité sur leurs enfants car ils n'arrivent

pas à subvenir à leurs besoins. Les parents sont dans un état psychologique dégradé.

Pour l'**OMS** la dégradation de la situation socio-économique d'une famille va être liée à une violence future d'après une recherche menée en **(2009)** par l'**OMS** aux ETATS-UNIS il s'est avéré que les conduites agressives ainsi que les vols sont deux fois plus supérieurs que chez les sujets dont la situation socio-économique est dégradée comparés aux sujets de la classe moyenne.

Pour **MUCCHIELLI. (2001)**, « la misère amène le stress, la honte, la mauvaise estime de soi, l'émotivité, la dépressivité et l'agressivité ».

Ainsi dit-il en **(2000)** « la majeure partie des cas, les fractures socio-économiques s'avèrent les plus déterminants dans la fabrication de la délinquance, de façon indirecte et diminuent les capacités de contrôle parentale ». **(BOUKERMA, p.3)**.

### **3-3-Niveau d'instruction des parents :**

Les enfants ayant des parents instruits ont un avantage sur ceux dont les parents ne sont pas instruits et cela se voit dans le contrôle des enfants ainsi que leur réussite scolaire.

Les parents instruits ont la capacité de garder le contact avec leurs enfants contrairement aux parents non instruits ces derniers ne peuvent pas nouer des relations avec les établissements scolaires de leurs enfants, le niveau d'instruction des parents est très important pour la réussite scolaire des enfants.

Dans la majorité des cas la démission parentale est liée au niveau d'instruction des parents selon l'étude qu'a faite **ICHON** en **2010**. Ainsi l'**OMS** en **2009** met le point essentiellement sur le niveau d'instruction de la mère car c'est elle qui

s'occupe de son enfant la majorité du temps et la baisse du niveau d'instruction de la mère à un lien avec la violence des jeunes. **(BOUKERMA, P.3)**.

#### **3-4-Le facteur relationnel dans la famille :**

Pour les sociologues les conflits conjugaux graves des parents qu'ils soient séparer ou ensemble favorisent la délinquance des enfants ces conflits peuvent parfois être due à des raisons socio-économique difficile. Pour **MUCCHIELLI (2000)** « les situations familiale les plus « à risque » sont celle où se cumulent les mésententes conjugales et la précarité et l'individu dont le comportement déviant et notamment l'agressivité immotivée dans une situation est repérable dès la petite enfance, sa délinquance est liée à un dysfonctionnement familiale et traduit parfois un cycle de reproduction intergénérationnelle de la violence ». On peut repérer un sujet déviant de son enfance. Les conflits conjugales des parents qui se répète devant l'enfant présente pour lui que la famille n'est plus un lieu secure où il y'a autorité des parents mais en revanche il favorise la délinquance. **(BOUKERMA, P.4)**.

#### **3-5-Famille monoparentale :**

Aux 21 siècles la famille subie de grande transformation voir le mariage des homosexuelles et leurs droits d'adoption d'un enfant, aussi les mères célibataires, les enfants peuvent être d'un père connue ou inconnue, les familles recomposer, ainsi que les couples non cohabitant ceci n'est que la résultante du développement socio-économique et le statue professionnel de la femme et l'égalité des droits entre l'homme et la femme, nombre d'auteurs sociologue s'interrogent sur la place du père dans tout ça. Le divorce et le phénomène de la monoparentalité influence en premier sur l'enfant car la présence du père est indispensable dans les premières interactions avec l'enfant, selon la psychanalyse la fonction et le rôle du père est universelle et

indispensable il permet à l'enfant de sortir de sa fusion avec la mère et de couper le cordon ombilicale si l'on peut dire selon **HUSTERL, (1996). P. SAYN, (1990)**. Cette interaction avec le père permet à l'enfant de savoir qu'il ya une différenciation des sexes ainsi d'intérioriser l'interdit de l'inceste, donc le père contribue dans la construction de la personnalité de l'enfant sa maturation, son individuation et son équilibre sexuelle et affectifs, et son absence à un grand impact sur le devenir de l'enfant, les enfants qui ne voit que rarement ou plus leurs parents ont un risque de développer des conduits délinquante, et devenir des délinquants, malades mentaux, des suicidaires, des toxicomanes, déviants sexuelles, selon **DUMAS, (1999). (MUCCHIELLI.L. P. 211- 212)**.

### **3-6-L'éclatement familial :**

L'éclatement familiale est la dissolution d'une famille ce qui veut dire que les parents ne sont plus ensembles. En premier en va essayer de définir le divorce du point de vue juridique : « la rupture légale du mariage (**BOUDON. R, BOURRICAUD. F, 1994. P.251**) demandée par un époux et accepter par l'autre ».et en peut le définir d'un point de vue psychologique et sociologique : comme « l'échec du processus d'attachement du lien interpersonnel entre deux adultes »

L'enfant après le divorce de ses parents vivra un remaniement au niveau des mécanismes de défences habituelle, ses identifications et ses idéaux, sa façon de penser et d'agir, ses liens d'appartenance seront remise en doute. Donc ce divorce représente une menace pour sa continuité et il est vécu comme un évènement traumatique après ce dernier l'enfant va vivre une période d'adaptation qui est caractérisé par la domination de l'angoisse en lui ainsi que le déni, l'agressivité et la dépression et dans une et dans un deuxième temps il

peut adapter des mécanismes fonctionnelles et/ou des mécanismes infonctionnelle.

Des troubles sont à l'œuvre l'enfant vit plusieurs troubles cognitives, psychosomatiques, psychiques mais ce qui nous intéresse c'est les troubles de comportements, suite au divorce l'enfant développe des comportements agressifs, vol, fugue ainsi des conduites délinquantes et des risque accru de suicide.

Les familles unis sont moins exposer a la délinquance comparée aux familles dissocié ou monoparentale. **(BOUKERMA, P.5).**

### **3-7-La supervision des parents :**

Selon **LEBLANC. (1988)**, **l'OMS. (2000)**, **Leduc. (1994)** et **Mc Cord** la supervision familiale est la manière dont les parents veillent sur leurs enfants. Ces parents étant agressifs autoritaires, abusifs, violents et ils exercent de la dictature envers leurs enfants. Cette supervision parentale est étroitement liée aux comportements délictueux et l'émergence de la délinquance et la violence ainsi qu'elle favorise les troubles de comportements, absence d'ambitions et l'échec scolaire et une désadaptation sociale. **(BOULKERMA, P.5).**

### **3-8-Carence affective :**

Beaucoup de chercheurs ont parlé sur la carence affective et son impacte sur le sujet délinquant. **SILLAMY.N (1980)** a donnée une définition à cette dernière et il dit «c'est l'absence ou l'insuffisance de l'affection. L'homme a besoin d'aimer et d'être aimé pour se sentir d'exister. Dans l'amour il s'épanouit, alors que s'il en est privé il perd la joie de vivre, il s'étiôle ou s'aigrit et devient insociable voir asocial ».

L'**OMS** a son tour précise que l'insuffisance de l'attachement entre parent et enfant serait la cause de la violence à l'adolescence et à l'âge adulte ainsi que **Mc CORD (1996)** dit que les délinquants lorsqu'ils ont eu la chance à un peu d'affectivité ils seront moins violents au contraire de ceux qui n'ont pas eu la chance d'en avoir. Le DSM IV a son tour a mis le point sur le dysfonctionnement interactionnel quantitatifs et qualitatifs entre les parents-enfants. Et ça peut mener l'enfant vers des pathologies mentales ou des troubles de conduites et qui finissent par devenir des troubles psychologiques.

Pour **LAMBERT (2009)** les conduites parentales voir le rejet la dévalorisation, l'agressivité, l'hostilité, le manque d'empathie, les attitudes distantes et froides de la part de la mère ainsi les conduites éducatives (excès de punitions, d'autorité et d'emprise) va provoquer chez l'enfant des troubles affectifs et une carence des repères socio-moraux et c'est à partir de là que les comportements délinquants s'évaluent. (**BOUKERMA, P. 4**).

### **Conclusion :**

La délinquance est un phénomène qui accompagne la crise juvénile, il peut être des conduites qui diffèrent de gravité selon les actes commis allant du moins grave arrivant au grave, et il peut avoir un impacte sur la personne elle-même comme il touche aussi l'environnement, ces causes sont diverses, plusieurs théories ont tenté de l'expliquer et de faire une classification.

## **Chapitre IV : La méthodologie de la recherche.**

### **Préambule**

#### **1-Pré enquête**

#### **2- La méthode de recherche**

#### **3-Présentation de lieu du stage : (CSP de Tichy)**

#### **4- Population d'étude**

#### **5-les outils de la recherche**

##### **5-1- Entretien clinique**

##### **5-2- Echèle de la mesure de la violence chez les adolescents garçons**

#### **6-Les étapes de la recherche**

#### **7-forces et limites de la recherche**

### **Conclusion**



**Préambule :**

Toute travail scientifique se doit une méthodologie rigoureuse afin d'en arriver à des donnée fiable et afin de préciser son objet d'étude et d'écarté tout ce qui n'est pas en rapport avec. Un ensemble de règle et de technique indispensables pour que le chercheurs assurera une bonne planification et organisation de son travail.

**1-Pré enquête :**

La pré enquête est définit par **Michel. M et D. Jack** comme étant « la phase d'opérationnalisation de la recherche théorique. Elle consiste à définir des liens entre d'une part les constructions théorique : schéma théorique ou cadre conceptuelle selon les cas et d'autre part, le fait observable afin de mettre en place l'appareil d'observation » (**Michel. M et Jack. D, 2006. P.19**).

Au sein de cette pré enquête on est parti au terrain qui est le centre de protection de jeune en danger morale, on a établie un contacte directe avec le centre soit matérielle ou physique, en premier lieu sa nous à permit d'élaborer un contacte directe avec les sujets, la pré enquête est une étape primordiale dans toute recherche scientifique, elle nous a permet de se faire des hypothèses et d'effectuer notre guide d'entretien et de choisir notre échèle. Ainsi à partir de cette étape on à mis en place un plan de travail qui consiste à effectuer une séance par semaine.

**2-La méthode de recherche :**

Notre méthode utilisé est la méthode descriptive qui est définit comme suite « la méthode descriptive essay de décrire le phénomène tel qu'il existe, plutôt de manipuler des variables pour tester les causes et leurs effets » (**Westend D, 2000. P .62**).

Aussi on à adopter une méthode qui est la méthode descriptive à partir de laquelle on à utilisé un guide d'entretien et une échèle pour compléter les donner. Cette méthode consiste en l'étude de cas.

La méthode descriptive est :

- Un ensemble de procédure pour qualifier un phénomène.
- On l'utilise pour collecter et analyser les donner.
- Cette méthode à pour objectif de décrire systématiquement un certain ordre de phénomène.
- Elle vise à décrire le comportement d'un individu.
- C'est une méthode d'analyse démonstrative basée sur des entretiens semi-directifs.

### **3-Présentation de lieu du stage : (CSP de Tichy)**

Le centre de protection de l'enfant de Tichy est un établissement à caractère socio-éducatifs sous tutelle de Ministère de Solidarité National de la famille et de la communauté algérienne à l'étranger.

Son statue et son fonctionnement sont régis par les ordonnances :

- a)- **72/03** du **10 février 1972** relative à la protection de l'enfance et de l'adolescence.
- b)- **75/64** du **29 septembre 1975**, portant création de sauvegarde de l'enfance et l'adolescence.
- c)- **décret n 75/115** du **26 septembre 1975** portant statue type des centres spécialisé de la sauvegarde de l'enfance et d'adolescence.

**A- historique du centre :**

Le CSP de Tichy à ouvert ses portes depuis 1958 sous l'appellation d'un centre sociale lors de la période de la colonisation. Au lendemain de l'indépendance, cet établissement a été reconverti en foyer d'accueil pour les enfants de *chouhadas* et enfants nécessiteux.

En 1967, il a été transformé en **NADI E CHABAB** et avait pour mission le rattrapage scolaire et préformation professionnelle.

En 1974, une nouvelle mission lui à été confiée à sa voir sa conversion en centre spécialisé de la protection de l'enfance en danger morale.

**B- situation géographique :**

Le centre est situé à Tichy, situé à 18km à l'EST de la wilaya de Bejaia, il se trouve au centre du village de Tichy et à deux cent mètres de la plage.

**C- infrastructure :**

Le CSP de Tichy à ré ouvert ses portes depuis le 6 octobre 2000, après une fermeture d'une année environ pour des travaux de réaménagement actuelle l'établissement occupe un espace de 5382 metre care, dont 1100 metre care de surface bâtie.

Il est composer de :

- Bloc d'hébergement : deux dortoirs lotis en box, d'une capacité de 60 membres.
- Sanitaire : six douches, quatre toilettes, dix lavabos.
- Bloc de restauration : une cuisine, un réfectoire, un magasin d'alimentation générale, une buanderie, elle est dotée de machine à laver, sèche linge, étagères pour ranger le linge des enfants.

- Bloc administratifs : sis au ré de chaussée, il est composé de six bureaux.
- Bloc pédagogique : sis au 1<sup>er</sup> étage, il comporte deux salles de cours, une bibliothèque, bureau de psychologue.
- Bloc des ateliers : un atelier d soudure non fonctionnel, sanitaire extérieurs.
- Bloc d'animation : une table de ping pong, une salle de projection cinématographique dotée d'un téléviseur, parabole et des chaises.
- Terrain omnisport : stade matico.
- Aires de jeux : jardin.

#### **D- la nature du placement :**

- a-** Danger morale : à l'issue de la phase d'observation d'une durée de 3 à 6 mois un rapport sorti d'une proposition préconisant soit :
  - La remise aux parents (main levée de placement).
  - Placement à temps (durée bien définit).
  - Placement définitif : jusqu'à majorité pénale ou civile.

Ces mesures sont conditionnées par l'évolution du comportement de l'enfant ainsi que la réconciliation avec sa famille et son environnement.

- b-** Délictueux : enfants ayant commis des infractions à la loi, le juge des mineures procède à son placement en milieu institutionnel et ce jusqu'à sa comparution devant le tribunal qui décidera soit :
  - La remise aux parents.
  - Le placement à temps.
  - Placement définitif.

#### **E- les différentes phases de prise en charge :**

- a- Phase d'observation : entre 3 a 6 mois, elle commence par l'étude de la personnalité de l'enfant, ses possibilités et ses aptitudes par une observation directe du comportement (recenser les points positives et négatives).
- b- Phase d'éducation : entre 6 à 12 mois, elle consiste à donner à l'enfant une éducation morale et civique et une formation scolaire ou professionnelle en vue d'une insertion sociale.
- c- Phase post- cure : recherche de toute solution permettant l'insertion sociale et émanant de la phase d'éducation autrement dit préparer l'enfant à réintégrer le milieu sociale dont il est issu.
- d- L'apprentissage : est un moyen d'insertion social, c'est un mode de formation ayant pour but l'acquisition d'un métier, il permet aux jeunes d'être en situation réelle de travail.

Les enfants n'ayant pas un niveau scolaire requis peuvent suivre un stage de formation dans l'une des spécialités suivantes, pâtisserie, mécanicien, coiffeur, ...etc.

- e- Champs d'application : la durée de formation est six mois minimum et trente mois le maximum, selon la spécialité, l'âge requis entre 16 ans et plus, aider le jeune a choisir le métier selon ses motivations, visité inopinée dans les ateliers du charge de suivie, l'apprentissage est sanctionnée par un diplôme reconnue après un examen final au **CFPA**.

#### **4-Population d'étude :**

Des adolescents en danger morale, c'est l'ensemble des jeunes accueilli par le CSP de Tychi, les raisons de leurs présence n'est pas la même pour tous, chaque cas a sa propre histoire mais c'est des enfants qui ont tous subi un danger moral soit au sein de la famille ou bien au sein de la société, la drogue,

le tabac, les abus sexuelles. Le centre protège l'enfant de ce danger, la demande se présente de la part de la famille, de l'enfant lui-même et parfois c'est la police quand ils trouvent un mineur dans les rues ils le ramènent. Le centre prend en charge les adolescents du sexe masculin afin de les réintégrer socialement.

Notre population d'étude comprend six cas ayant les caractéristiques suivantes :

- Les sujets doivent être adolescent
- Les sujets doivent être de sexe masculin
- Les sujets doivent être des délinquants
- Les sujets doivent avoir subi une violence, une maltraitance ou une négligence de la part des parents au cours de l'enfance.
- Les sujets doivent être âgés de 13 à 18 ans
- Les sujets doivent être placés dans le CSP de Tichy
- Il doit y avoir une violence conjugale au sein de la famille (monoparentalité, divorce, etc.)
- Notre population ne contient pas des sujets ayant subi des violences sexuelles.

D'autres facteurs sont mis à l'écart voir :

- Le niveau d'instruction des parents.
- Le rendement scolaire des sujets.
- Les actes délinquants commis.
- Les conditions socio-économiques.

## 5-les outils de la recherche :

Le choix et la construction des outils d'investigations, constitue une étape importante dans la recherche en science humaines et sociales, il est recommander au chercheur de savoir ce qu'il cherche et que tout les aspects du problème soient cerner.

### 5-1- Entretien clinique :

« C'est un type d'entretien entièrement centrée sur la personne du sujet interrogé dont on veut explorer en profondeur les caractéristiques les plus individuelles et les plus originales » **(DEL BAYLE. J. L. L., 2008).**

Dans notre recherche on a utilisé l'entretien semi directive, qui contiens un guide d'entretien et dont le quelle se trouve un ensemble de question préparer à l'avance après avoir cerné notre thème de recherche ainsi qu'on a effectué des lectures, dans ce type d'entretien on pose des questions et on laisse la liberté au sujet de répondre, le clinicien laisse le sujet parler il ne l'interrompte pas mais il ne s'efface pas totalement car il doit avant tout cadrer le travail.**(DEL BAYLE.J.L.L, 2008. P .51).**

Pour en procéder on a effectué un guide d'entretien qui contient quatre axes, chaque axe contiens à son tour un ensemble de question qui répond à nos hypothèses :

- première axe : information sur le sujet.
- Deuxième axe : comporte la situation familiale et socio-économique.
- Troisième axe : le relationnel du sujet.
- Quatrième axe : les conditions du placement du sujet dans le centre.

Notre guide à étai compléter par des donnée recueillit auprès du psychologue du centre.

Cet entretien avec les sujets s'est déroulé autour de leurs vécus de l'enfance et les différentes violences, maltraitements et négligence déjà vécu.

La méthode descriptive est la méthode qu'on a utilisé afin d'apporter une analyse pour notre entretien.

### **5-2- Echèle de la mesure de la violence chez les adolescents garçons :**

L'échèle de la mesure de la violence chez les adolescents garçons, cette instrument rend compte des différents violences que peut engendrer un adolescent.

Cette échèle à été administré par **AHMED RACHID ABD E RAHIM ZEYYADA**, en **2002** à l'université de Oman EL Ordon. Cette échèle composée de trois dimensions, chaque dimension comporte dix items.

La cotation des items se fait comme suite :

- un score de 0 pour la repense non.
- Un score de 1 pour la repense parfois.
- Un score de 2 pour la repense oui.

Ces trois dimension présentent dans leurs contenues des items qui rend compte de la violence verbale, violence physique, et dans la troisième dimension on à la violence contre les objets (distorsion et destruction).

**Tableaux : tableaux des violences désignée par les items de chaque dimension de l'échèle de la mesure de la violence chez les adolescents garçons.**

#### **Première dimension :**

Violence verbale	Items 10.
------------------	-----------



Violence physique	Items 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9.
-------------------	----------------------------------

**Deuxième dimension :**

Violence verbale envers les amis	Items 10.
Violence physique envers les amis	Items 1, 2, 3, 5, 6, 7.
Violence verbale envers l'enseignant	Items 4, 9.
Violence physique envers l'enseignant	Items 8.

**Troisième dimension :**

Distorsion	Items 1, 2, 3, 4, 6, 7.
Destruction	Items 5, 8, 9, 10.

Les tableaux montrent les violences désignées par chaque item.

**6-Les étapes de la recherche :**

on à commencer notre recherche avec la pré enquête qui est une étape indispensable pour effectuer un travail scientifique, cela va permettre d'avoir une idée sur la population d'étude ainsi de vérifier si le thème de recherche est réalisable si la population d'étude est disponible, dans notre pré enquête on a constater la manifestation des comportements violents et agressive des adolescents ce qui sotte aux yeux c'est beaucoup plus la violence verbale soit entre les adolescents ou bien entre les adolescents et le personnels, ce qui nous a motivé a effectuer notre travail, puis on a essayer de cerner notre population d'étude qui repend au condition de notre thème qui est de choisir les adolescent délinquant victime de violence conjugale et qui ont subie de la

violence, maltraitance et négligence dans leurs enfance de la part des parents, et avant d'entamer notre recherche on a présenter nos outils d'investigations , nos conditions de travaux et nos objectifs de la recherche pour le psychologue du centre.

Après la période de la pré enquête vient la réalisation du travaux qui est l'entretien et la passation de l'échèle, mais avant on à eu le consentement des sujet, on a effectuer un cas par semaine car les sujet ont des activités le samedi.

Après l'entretien et la passation de l'échèle, on récolter les donnée nécessaire puis on à effectuer une analyse des donner des deux outils, puis on fait une conclusion pour chaque cas. Un chapitre est consacrer un chapitre pour la discussion des hypothèses.

#### **7-forces et limites de la recherche :**

Cette recherche nous a permis de mieux connaitre les adolescents délinquants malgré la résistance qu'ils ont manifesté mais ça reste c'est une preuve de leurs grande souffrance, on a eu la chance d'être face aux symptômes et au conduites des délinquant cela fait notre première expérience sur le terrain, le guide d'entretien et l'échèle de la mesure de la violence chez les adolescents garçon à concrétiser l'étude sur les comportements violent des adolescents.

Même si notre étude s'avère pertinente et fiable mais elle reste limité, car la violence (maltraitance et négligence) ne sont pas les seuls facteurs, mais il peut y'avoir d'autres facteurs qui interagissent et qui influence sur les conduites délinquantes et l'émergence de la violence des adolescents, en plus le nombre de cas est limité à six cas voir les conditions de la présence des autres adolescent n'est pas la même chez tout les cas et parmi les autres cas on peut

trouver ceux qui manifeste de la violence et ceux qui ne manifeste pas, donc ça nous conduit à dire qu'on ne peut pas généraliser les données.

Pendant une période de deux mois on à eu la permission d'effectuer un seul entretien avec chaque cas, ce qui n'a pas favoriser le développement d'une bonne relation avec les sujets, puis on a effectuer six cas plus un cas dans la pré enquête car les sujet qui repend aux caractéristiques de notre population d'étude ne sont pas nombreux et sont d'une grande sensibilité. Mais cela ne nous a pas empêché d'effectuer notre travail modeste et d'emporter ces quelques informations et nous avons eu l'aide du psychologue du centre sur le vécu des sujets et toutes les ambiguïtés qu'ils ont. On à aimer effectuer un entretien avec les parents mais c'était pas possible car on n'a pas eu la chance de les rencontrer.

**Conclusion :**

La méthodologie de recherche nous sert d'appuis pour une bonne réalisation de notre modeste travail, elle assure le bon déroulement des étapes et la démarche descriptive qui contient l'étude de cas à travers l'utilisation du guide d'entretien et l'échèle de la mesure de la violence chez les adolescents garçons.

# ***Partie pratique***

## **Chapitre V : Présentation, analyse et discussion des hypothèses.**

**1. Présentation des cas d'étude.**

**2. Analyse et Discussion des hypothèses.**

### **1-Présentation des résultats de l'entretien et de l'échelle de six cas**

#### **Cas 1 : AHMED**

Ahmed est un jeune adolescent âgé de 16ans, demeurent de BISKRA, d'un niveau d'étude de troisième année moyenne. Le sujet manifeste des comportements de types fugue, consommation de tabac et vol.

Placé dans le centre de protection des jeunes en danger morale de Tychi, où nous l'avons rencontré.

L'entretien et la passation de l'échèle s'est dérouler en arabe.

#### **1) Renseignement sur le sujet :**

Ahmed est née en 1999 à la wilaya de BISKRA, l'innée de la famille avec trois demi sœurs et un demi frère, ses parents son divorcer dés son enfance, le père s'est remarier et il a eu quatre enfant avec sa nouvelle épouse. La mère habite chez ses parents. Ahmed habite chez son père qui n'est pas instruit et travail comme maçon, sa mère aussi n'est pas instruite et elle travail comme coiffeuse. Voir le travail du père qui n'est pas stable, la situation économique de la famille est défavorable.

Ahmed se trouve dans le centre de protection de jeunes en danger morale, après une période de vagabondage le sujet décide de rejoindre le centre car il n'a plus où aller, le sujet à fait beaucoup de fugue pour rejoindre sa grand-mère mais sa mère ne l'accepter pas et elle le fait revenir chez son père où la vie n'est presque pas possible pour le sujet et il décide de quitter une bonne fois pour toute son domicile.

### **2) Situation familiale :**

Conflits conjugale, violence conjugale puis divorce Ahmed était témoin. La famille d'Ahmed est désormais dissociée, la mère abandonne son enfant et le père le prend en charge, le père se remarie avec une autre femme avec laquelle il aura quatre enfants, Ahmed vit dans la solitude et l'abandon, d'une épouse qui le néglige et ne prend pas soin de lui et elle le marginalise par rapport à ses enfants, et d'un père qui le maltraite ainsi qui lui fait subir une violence physique et verbale insulte et humiliation. Et de la part de la mère un grand rejet accompagné de maltraitance, le sujet se sent seul son seul refuge est la grand-mère chez laquelle il trouve un peu d'affectivité. Une vie difficile un climat familial, et socio-économique défavorables, carence affective, maltraitance, négligence, violence, démission parentale, parents non instruits, le sujet est victime de sa situation, ces facteurs ont contribué à l'apparition des conduites délinquantes chez le sujet voir les fugues, vagabondages, tabac, alcool et vol.

### **3) présentation de l'entretien :**

Ahmed est un adolescent qui manifeste beaucoup de résistance d'apparence calme et timide, lors de sa convocation par le psychologue du centre pour effectuer l'entretien, le sujet a manifesté du refus il ne voulait pas faire l'entretien ce n'est qu'on lui expliquant le déroulement de l'entretien qu'il accepte de venir, mais il nous évite de regard, pendant l'entretien il était pressé d'en finir, carence verbale est à l'œuvre, difficile de le faire parler, il refuse toute sorte de question liée à son passé les mouvements transférentiels ne sont pas encore positifs le sujet ne nous fait pas encore confiance, plusieurs questions dans l'entretien sont restées ambiguës, refuse de reprendre, même s'il reprend ses pensées sont limitées et minimisées.

## Chapitre V présentation, analyse et discussion des hypothèses

En évoquant la relationnelle chez le sujet, ce dernier affirme que ses relations ne sont pas bien ni avec ses parents ni avec l'épouse du père ni avec ses copains à l'école, mais avec les enseignants ça à l'air d'aller, même son rendement scolaire n'est pas vraiment satisfaisant.

Concernant sa présence au centre le sujet s'est présenté tout seul après une fugue qu'il a commise il a dit « *hreibt meddar* » « *je me suis enfuit de la maison* ». Les raisons qu'il l'on poussent c'est la maltraitance répétée de tous les membres qui l'entourent il a dit « *el 3alaqa m3a marte baba c'est pas normal* » « *la relation avec l'épouse de mon père c'est pas normal* », puis après un petit silence accompagné de signes sur le visage qui indiquent qu'il a envie de pleurer le sujet ajoute « *baba maykhellinich nrouh nchouf djeddati, yemma* » « *mon père ne me laisse pas aller voir grand-mère, ma mère* » vu la complexité de la situation et la résistance du sujet quand on lui demande de raconter plus il répond « *manqdarche nahki* » « *je ne peux pas raconter* ». Le sujet affirme qu'il a vécu de la maltraitance il dit « *ezzewja mat3amelnich mlih* » « *l'épouse ne me traite pas bien* » « *manich mlih feddar* » « *je ne suis pas bien à la maison* », le sujet à maintenant un an au centre et il n'envisage pas de retourner à la maison il dit « *ma3ndich win nrouh* » « *je n'ai pas où aller* », le seul membre de la famille qui le manque c'est la grand-mère, et ton père pour quoi tu ne veux pas le voir ? « *3la khatar houwa ki tellaq yemma mayhabch nrouh liha* » « *parce que lui quand il s'est divorcé de ma mère il ne me laisse pas la voir* », et ta mère ne te manque pas ? « *hiya ma thawesch 3liya* » « *elle ne me veut pas* », il ajoute « *mathabniche tol* » « *elle ne m'aime plus* », la carence affective est intense le sujet en souffre de cette carence, Ahmed a vécu beaucoup de maltraitance de violence physique, verbale et psychologique, abandonné par la mère et maltraité par le père et sa femme le sujet se trouve seul et n'avait que comme issue les conduites déviantes et le tabagisme.



Ahmed manifeste beaucoup de résistance, il était mal à l'aise et gêné pendant l'entretien, d'une grande timidité il tourne toujours la tête et il nous évite du regard, l'entretien à durée 30 minute.

### **Analyse de l'échelle :**

Pour la passation de l'échelle de la mesure de la violence chez les adolescents garçons on a obtenu chez le premier cas qui est Ahmed les résultats suivants :

### **La première dimension : la violence contre soi-même :**

Une violence occasionnelle et qui n'est pas régulière envers soi, voir la prise de risque, déchire ses vêtements, il morde ses ongles lors de sa colère, aussi on trouve le sentiment de culpabilité le sujet ne cesse de s'insulter régulièrement.

### **Deuxième dimension : la violence à l'égard des autres :**

Le sujet éprouve une violence régulière envers ses copains une violence physique dangereuse telle les coups durs dans des endroits dangereux du corps et une violence verbale (les mots grossiers avec les copains), ainsi qu'il a un refus de discipline, le sujet aime régulièrement produire des sons pour faire entraver la séance, de plus à tout ça, le sujet éprouve de la violence envers les enseignants il aime défier l'enseignant.

### **Troisième dimension : la violence envers l'établissement scolaire et ses propriétés :**

Le sujet ne produit pas des actes violents dans cette dimension à part que parfois il abîme les arbres ainsi que le jardin de l'école il distord l'image et le décor du jardin.

### **Cas : SAMI**

#### **Présentation du cas :**

Jeune adolescent âgé de 13ans, étudie en première année moyenne, demeurent de SEDDOUK, présent des conduites de types agressivité, vers les amis du centre, la violence verbale envers le personnel du centre, fugue, vagabondage, nous l'avons rencontré au niveau du centre de protection des jeunes en danger morale de Tychi.

#### **1) Renseignement sur le sujet :**

Sami est un jeune adolescent âgé de 13 ans demeurent de SEDDOUK, issue d'une famille dont le père est décédé, la mère qui travail, ainsi il a deux frères, le sujet vie avec sa mère et ses deux frères, ils occupent une maison à SEDDOUK, vue le décès du père, la mère est la responsable sur la prise en charge économique de ses enfants, la situation socio-économique de la famille est défavorable.

Désormais Sami est placé dans le CSP de Tychi en raison de dispute répéter entre les trois frères avec leurs cousins, et la mère ne peut plus les prendre en charge, en plus à ces raison la mère est rentré dans le réseau de la prostitution.

#### **2) La situation familiale :**

Père décédés, mère célibataire avec trois enfants. La mère est victime de violence conjugale ce qui à contribuer à son penchement vers le réseau de la prostitution, après la mort de son marie elle vivait toute seul avec ses enfants, la violence interfamiliale est à l'œuvre et elle exerce elle même de la violence sur ses enfants, ces dernier sont victime de cette violence et de ce climat familiale défavorable soit du coté parentale il y'a une monoparentalité, parent

non construit, et d'un autre côté on a le facteur socio-économique détériorer. Cette ensemble de facteurs et de situations en sont parmi les causes des conduites délinquantes du sujet tel que l'agressivité, violence, fugue et vagabondage.

### **3) présentation de l'entretien :**

Le sujet Sami est parmi nos six cas difficile à faire parler même à faire venir à l'entretien, présente beaucoup de résistance.

Sami est un adolescent d'apparence perturbé il ne sait plus ce qu'il veut, refuse toute rentrée en contact avec les étrangers, il est d'une timidité observable, il n'est pas trop actif au centre, manifeste un isolement et retrait social accompagnée d'une agressivité verbale envers ses amis.

Lorsqu'on a débuté l'entretien, le sujet baisse la tête et évite le contact visuel, il avait l'air pressé et stressé, et il se contentait de petites expressions dans ses réponses aux questions, un évitement qui a duré presque toute la séance.

En premier on a abordé le relationnel, selon le sujet sa relation est normale, soit avec les parents, les frères, copains et enseignants. Sami présente une résistance comme mécanisme de défense contre toutes les questions posées.

Ce n'est qu'en abordant la question de sa présence au centre que le sujet décide de nous révéler l'existence d'un conflit au sein de la famille, il affirme qu'il se bagarre avec ses cousins, et qu'il recevait des insultes de la part de ces derniers, il n'a pas fait des détails car la honte est à l'œuvre voir la situation de la mère, ce qui rendait impossible à la mère de faire arrêter ces bagarreurs qui se répètent entre ses enfants et leurs cousins ce qui l'a poussé à les mettre dans le centre, mais le plus grand a fait une fugue et il a été récupéré par la mère.

## Chapitre V      présentation, analyse et discussion des hypothèses

Selon le sujet la mère rentre toujours en conflit avec la famille à cause des baggards de ses enfants, le sujet ne se laisse pas aller et n'avoue pas la réalité telle qu'elle est on l'interrogeant sur sa situation à la maison il répond « *normal* » et qu'il veut y'est revenir, votre famille vous manque ? Il fait un geste de la tête sans rien prononcer, mais il exprime oui.

Enfin on lui est interroger sur les types de violence vécu, il nous confirme qu'il a vécu des violences physique et verbales et qu'il se sent en sécurité au centre, sa conception sur la violence est « *dirithe* » « quelque chose de mauvais », et il affirme qu'il n'est pas le seul à être victime de cette violence à la maison même ses deux frères.

L'entretien avec le sujet à duré 30 minutes, on n'a pas pue établir un bon climat transférentielle avec le sujet, car il présente beaucoup de résistance, les mécanismes de défenses sont à l'œuvre telle que l'évitement, les mensonges.

### **Analyse de l'échèle :**

Pour la passation de l'échèle de la mesure de la violence chez les adolescents garçons on à obtenue chez le premier cas qui est Sami les résultats suivants :

### **La première dimension : la violence contre soi-même :**

Le sujet éprouve une violence envers soi et n'est pas régulière mais occasionnelle, le sujet tend à mordre ses ongles, déchire ses vêtements, appuis fort sur ses dents, tend aussi à frapper sa main contre tout ce qui trouve devant lui, tirs ses cheveux, le sujet ne met pas son corps en danger mais il éprouve des petites violences.

### **Deuxième dimension : la violence à l'égard des autres :**

Le sujet éprouve une violence physique envers les amis en classe cela consiste en des coups de blessure sur des endroits dangereux du corps, ainsi il pousse ses amis sur les escaliers ce qui peut engendrer de graves blessures pour le copain. Ces actes sont importants car leurs conséquences sont dangereux, mais c'est une violence occasionnel qui n'est pas régulière et le sujet ne présente pas de violence verbale ni de violence envers l'enseignant.

### **Troisième dimension : la violence à l'égard de l'établissement scolaire et ses infrastructures :**

Le sujet ne présente aucune forme de violence à l'égard de l'établissement scolaire.

### **Cas Walid**

#### **Présentation du cas**

Walid est un adolescent âgé de 17ans, il a arrêté les études en première année et fait un stage de garniture, d'origine de BEJAIA présente des conduites de type : violent, agressivité, vol, fugues, mensonge, fabulation, vagabondage.

Notre rencontre avec le sujet à eu lieu au niveau du centre de protection de jeune en danger morale de Tychi. L'entretien et la passation de l'échèle s'est déroulé en kabyle.

#### **1) Renseignement sur le sujet :**

Walid est un jeune adolescent âgé de 17 ans d'origine de BEJAIA, fils unique et vit avec sa mère, un père décédé. La mère est responsable sur la prise en charge économique du sujet, elle est instruite et travail comme secrétaire, la situation socio-économique est moyenne.

Walid est placé dans le CSP de Tychi en raison de l'incapacité de la mère à le gérer, il manifeste toujours de la violence envers ses camarades de l'école, aussi à cause de son échec scolaire.

#### **2) Situation familial :**

Père délinquant avant sa mort il était violent et maltraitant avec sa femme, divorcé lorsque le sujet avait cinq ans, Walid était impliqué dans la violence conjugale. La mère a fait une fugue avec son fils, et ils sont désormais sans aucun contacte avec les proches.

La mère exerce à son tour de la violence sur son fils de type verbale aussi une maltraitance. Lors de leurs rencontre au CSP il y a toujours un échange

d'insulte, violence verbale, mais de plus à ça il y a aussi l'auto-violence du sujet, il détruit tout ce qui lui appartient.

Voir tout ces éléments si présent (délinquance du père, maltraitance et violence de la part de la mère, monoparentalité, climat familial défavorable) favorisent l'apparition des conduites délinquante chez le sujet tel que la violence, l'agressivité, les fugues, les vols, etc.

### 3) **présentation de l'entretien :**

Walid est un adolescent qui impose ses décision, l'entretien avec lui était un peut délicat, on va constater ça dans les prochain paragraphes.

Walid est un adolescent d'apparence sérieux, active avec tout le monde, rentre en interaction avec tout le personnels ainsi que ses camarades du centre, aime participer aux activités du centre.

Présent tout au long de l'entretien ne manifeste aucun stress ni timidité, bien assis et repend avec toute une grande certitude de lui-même, des repenses claires et précise.

En premier lieu on a abordé le coté relationnels, le sujet semble avoir un peut de rancune et de haine envers les proches selon son expression « *nouthni guethmourthansane nekni guethmourthennagh* » « *eux sont chez et nous on est ici* ».vue le grand conflit entre lui et sa mère le sujet refuse carrément d'aborder sa relation avec sa mère, son expression indique l'importance et l'intensité du conflit « *ah dagui ouzmirghara* » « *ah là je ne peut pas* », mais ces relation avec les copains et enseignant sont bien. Le sujet n'était pas bon élève et n'aime pas les études, on lui posant la question pour quoi tu à quitté

l'école ? Il répond « *vghigh, ouytha3jivara leqraya* » « *je le veux, les études ne plait pas* », « *ou3limghara même pas amek ithga leqraya* » « *je ne sais même pas c'est quoi les études* ».

Le sujet à deux ans au centre, la raison de sa présence dans ce dernier c'est son échec scolaire, on lui posant la question sur ce sujet il répond « *dakham idicheg3ane* » « *c'est la famille qui ma envoyer* », pour quoi ? « *ouytekchimara leqraya saqarouyiw* » « *les études ne m'intéresse pas* », « *vghigh adkhemmegh diplôme ad3iwnagh akham lavoud yemma astimghour* » « *je veut faire un diplôme pour prendre en charge la famille car ma mère ne tardera pas à vieillir* ». Dans ses expressions on voit se manifester la réalité de la relation du sujet avec sa mère, qui est une honte accompagnée de sentiment de responsabilité, la culpabilité se manifeste en disant « *dnak igdalmane* » « *c'est moi qui a tord* », « *set3arfagh ma3na ouvghighara adaghragh lah ghalev* » « *je reconnais mais je ne peux pas étudier c'est plus fort que moi* ». La maison et le centre est la même chose pour le sujet il n'y est voit pas de différences « *kifkif wlach dachou igzaden akham nagh dagui* » « *c'est kifkif y'a pas de différence entre la maison et le centre* » mais après tout le sujet préfère de repartir à la maison « *dayen 3amayen dagui astvghot astwelit akham* » « *deux ans c'est suffisant, tu auras envie de rejoindre la maison* ».

L'entretien à durée 30 minutes. Comme tout les autres cas, l'entretien avec le sujet n'était pas riche concernant les données.



### **Analyse de l'échèle :**

Pour la passation de l'échèle de la mesure de la violence chez les adolescents garçons on à obtenue chez le premier cas qui est Walid les résultats suivants :

#### **La première dimension : la violence contre soi-même :**

Le sujet éprouve une violence à l'égard de lui-même et cela consiste en des gestes telle que : (mordre les ongles, frapper sa main contre tout ce qu'il trouve devant lui, il est en état de colère et il se culpabilise tout en s'offensons et il se maudit, et ce comportement se produit régulièrement chez le sujet.

#### **Deuxième dimension : la violence à l'égard de l'autre :**

Walid ne peut se tenir lorsqu'il est en colère, il donne des coups dure à des endroits dangereux du corps ce qui prouve que le sujet manifeste de la violence physique envers ses copains.

Ainsi on trouve les comportements qui entravent le déroulement de la séance et le défi de l'enseignant donc il y a une violence verbale et régulière vers les enseignants.

#### **Troisième dimension : la violence à l'égard de l'établissement scolaire et ses infrastructures :**

Walid aime déchirer parfois les tableaux et les dessins qui se trouvent sur les mures et pousse la poubelle pour faire tomber les ordures, mais souvent il fait salir les sanitaires de l'école ainsi, souvent il produit un désordre dans les ranger de la classe. La distorsion est à l'œuvre Walid n'aime pas l'ordre.

### **Cas : Wahid**

#### **Présentation du cas :**

Wahid est un adolescent âgé de seize ans d'origine de BEJAIA, il a un niveau de deuxième année moyenne et il est apprentie en coiffure, nous l'avons rencontré dans le CSP de Tychi.

L'entretien et la passation de l'échèle s'est dérouler en langue kabyle pendant 25 minutes.

#### **1) Renseignement sur le sujet :**

Wahid est un jeune adolescent âgé de seize ans d'origine de BEJAIA, vie avec sa mère et son frère, son père est décédé suite à une maladie il était policier, le père à étudié jusqu'au lycée, la mère non construite et travail comme femme de ménage et en même temps elle est impliquée dans le réseau de prostitution, le sujet vivait dans une pouponnière dans son enfance puis il rejoint le CSP, mais il partait rejoindre sa mère pendant les vacances et les permissions. La mère est la seule responsable sur la prise en charge de ses enfants, donc la situation socio-économique est défavorable ainsi le climat familiale.

Wahid vivait depuis longtemps dans le CSP depuis 10 ans, car le sujet n'avait pas où aller de plus vue le climat familiale qu'il a, le sujet est en danger morale, lorsqu'il rejoint la maison.

#### **2) La situation familiale :**

Grandit dans une pouponnière puis rejoint le CSP. Wahid n'a jamais goutté la chaleur d'une famille. Père décédé lorsque le sujet était tout petit enfant et une mère sombré dans la prostitution, après son divorce elle met ses deux

enfants dans une pouponnière et lorsqu'ils grandissent elle les envoie de nouveau à un autre centre qui le CSP. La mère était victime de violence conjugale ainsi que d'autres formes de violences, lors de sa rencontre avec ses enfants elle manifeste de la violence, maltraitance ainsi du rejet envers ses enfants, Wahid a été aussi victime d'une négligence dans tous les domaines, le climat familial est défavorable (monoparentalité, démission parentale, dysfonctionnement familial, négligence, violence et maltraitance) sont des facteurs qui ont favorisé les conduites délinquantes du sujet voir le tabac, alcool, agressivité, violence verbale et physique, mensonge et fabrication, vols et destruction, etc.

### 3) **présentation de l'entretien :**

Wahid est un cas particulier parmi les autres six cas, il a une richesse verbale, souple et parle beaucoup. Le sujet est d'apparence souriant, il parle beaucoup, répond à toutes les questions, actif, et on a eu son consentement pour l'entretien facilement.

Commençons l'entretien avec le sujet il nous répond facilement, concernant ses relations il répond « *fort* » « *del3alist* » « *bonne relation* », sauf avec les copain et les enseignants il dit que lorsqu'il se bagarre avec ses copain il donne des coups durs et sur des parties du corps dangereux, le sujet défie toujours l'enseignant il n'aime pas qu'on lui impose des choses et pour lui c'est l'enseignant qui a toujours tort, il dit « *lant lehwajaj stimezianine ounstemsefhamara fellasant kan astekkar* » « *il y a des futilités sur lesquelles on s'entend pas et ça se déclenche* » le sujet aime passer à l'action et il ne regrette pas « *makhemmagh kra jamais adendmmagh* » « *quand je fais quelque chose je ne le regrette pas* ».

Selon le sujet il a deux frères et c'est le plus grand qui est responsable sur leurs prise en charge économique, ce grand frère soi disant le frapper toujours quand il étai petit car le sujet sortais avec ses copains et volaient ainsi ils commettent des destructions des lieux publics tels que l'éclairage public, et suite à la décision du frère Wahid est placé dans le centre et c'est ça la raison de son placement dans le centre. Le sujet nous à fait croire qu'il reconnaît ses défauts et qu'il est prêt à changer « *ousand felmaslahaw loukane machi dles problèmes wekhame wama oustqa3idghara imaniw, aqli khedmagh l'apprentissage, wama adfghaghe kthar* » « *ces problèmes sont dans mon intérêt, si c'étais pas ces dernier je n'aurais jamais changé de conduites maintenant je fais l'apprentissage si non il pouvait que je soi plus déviant* », « *sthossoughd iymaniw vedlagh mlih machi akni nzik thora iqe3dagh* » « *je me sent mieux qu'auparavant j'ai beaucoup changer* »

Mensonge et fabulation son à l'œuvre, le sujet continue son scénario montée on me disant qu'il à vécu une violence physique de la part de son grand frère, et il reconnaît ses conduites déviantes, et que son grand frère venait pour lui demander pardons pour qu'il revient à la maison « *presque adiqim zathi aditalave smah* » « *presque il s'assoit devant moi il me demande pardons* »

Concernant sa présence au centre il dit qu'il a pris l'habitude et qu'il se sent bien, votre famille vous manque ? « *Normal* »

Entretien qui a durée 30 minutes

On a compléter cette entretien avec le psychologue du centre et il nous affirme que le sujet n'a pas un grand frère et que c'est l'un des ammans que la mère ramener à la maison qu'il est entrain de décrire, et que le sujet avait depuis son

## Chapitre V      présentation, analyse et discussion des hypothèses

enfance des conduites déviantes qui ne cesse d'augmenter et que c'est la mère qui exerce la violence sur lui et il se trouve avec son frère au CSP

Le sujet a affirmé qu'il a commis des délits tels que la destruction des lieux publics, vols des chiens, dérangements des voisins avec des pierres.

### **Analyse de l'échèle :**

Pour la passation de l'échèle de la mesure de la violence chez les adolescents garçons on a obtenu chez le premier cas qui est Wahid les résultats suivants :

#### **La première dimension : la violence contre soi-même :**

Le sujet a presque coché sur tout les items de la dimension, il éprouve une violence régulière et parfois occasionnel envers lui-même, le sujet aime les conduites à risque qui s'inscrit à un certain degré dans les tentatives de suicide , telle que grimper sur les murs et se méfier du danger, ainsi la pratique des jeux violents qui peuvent engendrer des blessures aussi on trouve le sentiment culpabilité régulier qui se manifeste dans les deux dernier items de la première dimension.

#### **Deuxième dimension : la violence à l'égard de l'autre :**

Ici on trouve que le sujet a coché 7/10 des items, il y a une violence occasionnel et régulière, le sujet éprouve de la violence physique vers ses copains, entrave la séance et défi l'enseignant qui s'inscrit dans la violence verbale envers l'enseignant.

#### **Troisième dimension : la violence à l'égard de l'établissement scolaire et ses infrastructures :**

Le sujet a une tendance à la distorsion du décor de l'établissement ainsi les instruments de la classe.

### **Présentation du cinquième cas :**

#### **Le cas Salim :**

C'est un jeune adolescent âgé de quatorze ans il a un niveau d'étude de première année moyenne, d'origine de BEJAIA présente des conduites de type vols, tabac, mensonge et fabulation.

Nous l'avons rencontré au niveau du CSP Tychi de BEJAIA.

L'entretien et la passation de l'échèle s'est dérouler en kabyle.

#### **1) Renseignement sur le sujet :**

Salim est un adolescent âgé de 14ans demeurent de BEJAIA issue d'une famille de quatre membre, un père décédé et d'une mère au foyer, ses parents ne sont pas instruit, ils occupent une petite maison où la mère est responsable sur la prise en charge économique de ses enfants, la situation économique de la famille est défavorable ainsi que le climat familiale.

Désormais Salim à passée son enfance dans la pouponnière puis actuellement rejoint le CSP. Le sujet rejoint sa famille lors des vacances et occasion, la raison de ce placement, la mère ne pouvait pas prendre en charge ses enfants, puis en quittant la pouponnière le sujet était face aux dangers moraux, violence, tabac et vols.

#### **2) la situation familiale :**

Grandit dans une pouponnière puis rejoint le CSP, Salim est un sujet victime de sa situation familiale qui est dysfonctionner. Père décédé, mère célibataire, la relation entre les parents étai conflictuelles, la violence conjugale règne à la maison, divorcé, la mère se trouve, seule avec ses trois enfants, impossible pour elle de prendre soins de trois enfants, déprimé elle décide d'abandonner

ses enfants et de les mettre dans une pouponnière, quand à elle, elle se trouve noyer dans la prostitution, climat insécure pour les enfants, Salim décide de rejoindre le CSP après les quelque temps passée à la maison (démission parentale, monoparentalité, divorce, violence, situation socio-économique défavorisé, le sujet se trouve dévié (vol, agressivité, mensonge, fabulation, vagabondage, tabac).

### **3) présentation de l'entretien :**

Salim comme la majorité des cas présente de la résistance pour le faire venir, évitement du regard accompagnée des gestes qui indiquée qu'il est presser d'en finir, carence verbale est à l'œuvre.

Pas trop active avec ses amis, il aime rester seul, manifeste parfois une agressivité verbale envers le personnel du centre.

On entame l'entretien avec le sujet et on à aborder la question du relationnel, des repenses minimales et par laquelle il nous dit que sa relation avec la mère et frères était mauvaise, mais avec les copains et les enseignants le sujet à de bonne relations.

Comme pour tout les autres cas Salim se trouve dans le centre en raison du danger moral, conflits familiale tabac etc. le sujet affirme qu'il se sent mieux au centre et en sécurité et il ne veut plus rentrer à la maison en raison des problèmes et il confirme aussi que sa famille ne le manque pas.

Le sujet à vécu beaucoup de violence à la maison soit de la part de la mère pendant les conflits entre les membres de la famille, violence physique, verbale et psychologique et surtout cette dernière car le sujet se sent terroriser au point où il ne veut plus rejoindre la maison.



## Chapitre V      présentation, analyse et discussion des hypothèses

L'entretien avec Salim n'était pas long en raison de sa carence verbale et sa grande résistance.

### **Analyse de l'échèle :**

Pour la passation de l'échèle de la mesure de la violence chez les adolescents garçons on à obtenue chez le premier cas qui est Salim les résultats suivants :

### **La première dimension : la violence contre soi-même :**

Le sujet n'éprouve pas une violence igue contre lui-même mais il a recours à quelque comportement lorsqu'il est en colère comme (mordre ses ongles, appuis fort sur ses dents) et c'est des comportements occasionnels.

### **Deuxième dimension : la violence à l'égard de l'autre :**

Salim manifeste de la violence physique à l'égard de l'enseignant en se cachant dans des coins, ainsi un refus de discipline, le sujet aime défier l'enseignant et produit des sons qui entrave le bon déroulement de la séance, concernant ses copains, il manifeste une violence verbale contre ses amis.

### **Troisième dimension : la violence à l'égard de l'établissement scolaire et ses infrastructures :**

Salim à cocher 7/10 des items de cette dimension le sujet aime régulièrement endommager tout ce qui appartient à l'établissement et ce qui se trouve en classe, il aime la destruction, le taguage, la destruction des matérielles précieux à l'école, même il aime jeter des cailloux sur les fenêtres de l'établissement.

### **Cas Rami**

#### **Présentation du cas :**

Le cas Rami jeune adolescent âgé de 15 ans demeurant de Tychi étudié en quatrième année moyenne, présente des conduites déviantes de type : agressivité, violence envers les personnels du centre ainsi que les amis, nous l'avons rencontré au niveau du CSP de Tychi.

L'entretien et la passation de l'échelle s'est déroulée en langue kabyle.

#### **1) Renseignement sur le sujet :**

Rami est un jeune âgé de 15 ans demeurant de Tychi, issu d'une famille dont les parents sont divorcés, l'innée de la famille avec deux sœurs et un frère, ils occupent une petite maison à Tychi, le père travaille dans la restauration et la mère comme femme de ménage, c'est le père qui est responsable de la prise en charge économique de la famille et vu son travail donc la situation socio-économique de la famille est moyenne voire défavorable.

Désormais le sujet est placé dans le CSP centre de protection de jeune en raison de danger moral, le sujet a vécu des traumatismes, les parents refusent de le prendre avec eux, car le sujet manifeste de la violence physique et verbale envers les deux parents après le divorce.

#### **2) La situation familiale :**

Parents divorcés, famille dissociée, la violence conjugale était la cause. Rami était témoin de cette violence, il était traumatisé, par le processus d'apprentissage et d'imitation le sujet est devenu violent à son tour envers ses parents aussi envers les autres. Le témoignage n'était pas le seul facteur, mais aussi les parents ont exercé de la violence, maltraitance et négligence envers le

sujet, le rejet, la monoparentalité, violence et plusieurs d'autres facteurs ont contribué à l'apparition des conduites délinquantes du sujet, voir la violence, l'agressivité, le tabac, etc.

### **3) présentation de l'entretien :**

Rami est parmi les nos cas qui sont difficile à faire venir à l'entretien et à faire parler, il présente beaucoup d'évitement et de résistance.

Rami est un adolescent d'apparence triste et n'est pas sociable, il refuse toute rentré en contacte avec les gens.

Le sujet nous évite du regard parle sur un ton très sérieux ne ris pas, ne fait pas trop de geste, mais aussi ne parle pas beaucoup, il à une carence verbale qui à durée toute la séance. Le sujet se contentait à des expressions minimales.

Après les donnée personnel on a abordé le relationnel, selon le sujet il présume qu'il a une relation positif avec la famille du père, et une relation négatif avec la famille de la mère, sa relation avec les parents est moyenne, mais il à une bonne relation avec les frères et sœurs et les copains à l'école, concernant les enseignants il à une mauvaise relation.

La cause de sa présence au centre est le danger moral, le sujet était témoin d'une violence conjugale, il à vécu des traumatismes, les parents refusent de le prendre avec eux car le sujet manifeste de la violence physique et verbale envers ses parents après leurs divorce, selon le sujet c'est les parents qui sont coupables sur tout ce qui lui est arriver et il ne se sentais pas bien à la maison, mais dans son discours on constate que sa situation au centre n'est pas bien car le sujet souhaite de tout son cœur rentrer à la maison mieux que de rester au centre et sa famille lui manque beaucoup. On constate tout ça d'après

## Chapitre V      présentation, analyse et discussion des hypothèses

l'expression du sujet « vghigh adeqlagh akhame » « je veux rentrer à la maison », « chadhagh akham » « la famille me manque ».

L'entretien à durée 30 minutes.

### **Analyse de l'échèle :**

Pour la passation de l'échèle de la mesure de la violence chez les adolescents garçons on a obtenu chez le premier cas qui est Rami les résultats suivants :

### **La première dimension : la violence contre soi-même :**

Le sujet éprouve une violence occasionnelle envers lui-même (mordre les ongles, frapper sa main contre tout ce qu'il trouve devant lui, mais la plus grave c'est qu'il frappe sa tête violement et il s'en fout des conséquences, aussi on trouve que le sujet se culpabilise se maudit, il appuis fort sur ses dents régulièrement lors de sa colère.

### **Deuxième dimension : la violence à l'égard de l'autre :**

Rami tend régulièrement à utiliser la violence physique et verbale à l'égard de l'enseignant car il jette des cailloux sur l'enseignant tout en se cachent dans des coins, il aime défie l'enseignant, concernant ses copain à l'école il éprouve d'une part de la violence verbale (mots grossier) et d'autres part la violence physique, il utilise beaucoup de violences lorsqu'il se trouve avec ses amis sur les escaliers de l'école et c'est un endroit dangereux si une personne tombe risque de grand dégât allons jusqu'à la mort.

### **Troisième dimension : la violence à l'égard de l'établissement scolaire et ses infrastructures :**

Le sujet fait des actes occasionnels tels que la distorsion du tableau pour entraver son usage, le taguage sur les mures de l'école et souvent il jette des cailloux sur les fenêtres de l'établissement et c'est un acte inscrit dans la destruction des infrastructures de l'établissement.

### **2-Discussion des hypothèses**

Après la présentation et analyse de l'entretien et de l'échèle vient la discussion des hypothèses. Dans notre travail on à fait une hypothèse et trois sous hypothèses, nos variables tourne autour de l'adolescence, délinquance, violence conjugale. A partir desquelles on à effectuer notre recherche afin de rendre notre recherche une recherche scientifique, on a procéder à l'utilisation d'un entretien et d'une échèle pour compléter nos données et pour vérifier nos hypothèses sur le terrain, au prés de six cas âgé de 13 a 17 ans, placé dans le centre de protection de jeunes en danger morale de Tychi.

#### **Analyse et discussion de la première hypothèse :**

Notre première hypothèse stipule que *les adolescents ayant vécu dans l'enfance une forme de violence qui est elle même le fruit d'une violence conjugale présenteront à leurs tour une violence en vers soi* cette première est à vérifier à partir de la premier dimension qui contient 10 items et qui renvoi à différent types de violences comme nous l'avons expliqué dans la présentation de l'échèle, et aussi à partie de l'entretien effectuer avec chaque cas et nous avons les résultats suivant :

Les items les plus cocher c'est les items numéro 1, 9 et 10 qui consiste en mordre les ongles et appuie fort sur les dents, c'est des comportements qu'a recours les gents lorsqu'ils sont en colère et ils veulent passer à l'acte mais il y a quelque chose qui les empêchent, en psychanalyse mettre le doit dans la bouche renvoi à la période orale, l'adolescence est la période des régressions.

Concernant l'item 10 c'est maudire et offenser soi même, on peut la considérer comme une violence verbale envers soi, les sujets se culpabilise sur tout ce qu'il leurs arrive et pense qu'ils on sont responsable.

## Chapitre V présentation, analyse et discussion des hypothèses

On à les sujets numéro 2et 4 qui ont cocher presque tout les items, les cas numéro 1,2,3,4,6 éprouve des violences envers soi qui implique des conduites dangereuses qui sont indiquer dans les items 3,4,5,6, ces items mettent l'accent sur des conduites qui peuvent engendrer la mort pour le sujet ou bien de grave blessures, comme l'expliquer **(C REY, 2000. P. 129- 130)** le corps de l'adolescent est la première cible avant et la société, et selon le même auteur c'est considérer comme des tentatives des suicide parfois. A partir de l'entretien on distingue aussi que parmi les conduites délinquantes on trouve le tabac et l'alcool qui est considérer comme une recrudescence et qui est à son tour une violence envers soi, les prises de tabacs et d'alcool sont aussi des régressions au stade orale.

Pour la première hypothèse on à les cas 2et 4 qui éprouvent de la violence envers soi sur tout les plans, de plus au conduites d'alcoolisme et de tabac, on a aussi les cas 1,3 et 6 qui éprouvent de la violence dangereuse qui implique l'intégrité du corps, et la violence moins dangereuse voir les items 1et2. Enfin on à le cas 5 qui n'a presque pas coché sur les items il n'éprouve que des petites violences voir les items 1et9.

A partir de cette analyse on constate que 5/6 des cas manifeste de la violence envers soi. Selon **(REY.C, 2000. P. 130)** cette auto-violence vient pour exprimer ce que l'adolescent n'arrive pas à exprimer verbalement c'est un signe de détresse et de maltraitance vécu, le sujet vie passivement des évènements douloureux ce qui contribuera à l'apparition des conduites de violence envers soi.

Selon **(FERREOL.G, 2013. P.143)** la prise de risque à la période de l'adolescence peut être considérer comme une expérience mûrante, ou bien au contraire comme une tentative régressive pour échapper à toute volonté de s'inspirer



## Chapitre V présentation, analyse et discussion des hypothèses

dans un mode de comportement social « adulte » et d'avantage sécuritaire. L'adolescence se caractérise par l'irrationalité des comportements, l'adolescent aime faire de nouvelles expériences et sans apprécier le danger, ce comportement facilite l'éloignement des parents et la prise d'autonomie, c'est un processus normale de la séparation/ individuation.

Selon **Jane KROGER (1998)** pour que l'adolescent établie une séparation intrapsychique par rapport à sa famille, cette séparation est une séparation émotionnelle et une différenciation toute en cherchant à désacraliser ses parents, le jeune va tenter de modifier l'image qu'il a de lui-même, il va crée un rituelle à valeur d'affirmation identitaire pou lui-même (tester ses acquis et ses limites, évaluer la valeur de l'existence) ou pour les autres (famille et admiration des pairs) toute en calmons ses angoisse, se faire mal est une stratégie pour réduire son anxiété selon **JEAMMET. PH. (FERREOL.G, 2013. P.144).**

Dans un cas pathologique la prise de risque est délibérer en raison de recherche de sensation forte selon **Adés et al (2004)**, par le défi à la mort l'adolescent espère pouvoir renaître de lui-même, et ainsi mettre fin à des conditions de naissance insatisfaisante, ou échapper à un amour parental insécure **RECAMIES (1992). (FERREOL.G, 2013. P.147).**

Selon la psychanalyse le mécanisme de défense qui est la projection consiste à projeter le mal qui est en lui et l'adolescent culpabilise ses parents en premier d'être la source de sa souffrance par conséquent il se met à se faire male. **(MAREAU.CH et VANEK DREYFUS.A. 2004).**

### **Analyse et discussion de la deuxième hypothèse :**

Notre deuxième hypothèse stipule *que les adolescents ayant vécu dans l'enfance une forme de violence qui est-elle même le fruit d'une violence conjugale présenteront à leurs tour de la violence envers leurs camarades à l'école et leurs enseignants* à partir de nos six cas et de la passation de l'échèle et du guide d'entretien effectuer on est arrivé aux résultats suivants :

On trouve **4/6** des cas voir les cas **(1, 2, 5,6)** présentent une violence verbale envers les copains et **6/6** des cas présentent une violence verbale envers l'enseignant. En dépit du sixième cas les cinq autres cas éprouvent un refus de discipline en produisant des sons pendant la séance et c'est une violence envers l'enseignant, et on trouve **3/6 (2, 5, 6)** des cas éprouve une violence physique envers l'enseignant, et **5/6** des cas éprouvent une violence physique envers les copains en classe à différents degré de danger en dépit du cinquième cas.

Ajoutant à ces résultats les résultats de l'entretien qui montrent la violence envers les enseignants et les camarades et qui sont comme suite : le sujet **1, 2, 3, 4,** affirment qu'ils ont de mauvaises relations avec les copains voir physique et verbale, ainsi les cas **5** et **6** présentent de la violence verbale avec les enseignants, ces cas ont un échec scolaire prenant le cas numéro **3** présente un refus scolaire ce qui explique sa violence scolaire.

Selon un ensemble de chercheurs la violence des adolescents à l'égard des enseignants peut-être à l'origine d'un déficit sociocognitifs dans le savoir et le savoir faire utilisé lors des interactions sociales, **(TYRODE. Y et al, 2006. P. 55)**, ces adolescents sont victime de leurs climats familiale défavorable ce qui a contribuer a l'apparition des difficultés d'interaction soit avec les camarades

soit avec les enseignants, les conflits sont à l'œuvre et selon **KAPLAN. (1999)** la négligence en est la cause, pour la psychanalyse la violence vient pour défendre contre toutes menace narcissique, les souvenirs de ces adolescents qu'ils ont vécu dans l'enfance et qui n'ont pas pue être mentaliser voir les insultes et les scènes de violences et qui réapparaît sous forme de violence à cette période **(TYRODE. Y et al, 2006)**.

Les réactions violentes des adolescents lors de leurs interactions avec les amis soit violence verbale ou physique n'est qu'une conséquence d'un mécanisme causé par la violence et qui est l'hyper vigilance qui est une difficulté a bien interpréter les comportements d'autrui, ce mécanisme a deux effets ; un effet positif puisqu'il permet à l'enfant de réagir plus rapidement lorsqu'il y a des signes préliminaires de violence, mais en revanche il est négatif car l'enfant vas adopter des comportements violent face à des situations qui sont dépourvue de violence.

Vue les résultats obtenue nous affirmons que **5/6** des cas ont une violence physique envers les amis et **4/6** des cas ont une violence verbale envers ses derniers. Concernant les enseignants on **6/6** des cas présentent une violence verbale, et **3/6** présentent une violence physique. Ces données confirment notre deuxième hypothèse qui stipule que les adolescents ayant vécu dans l'enfance une forme de violence qui est-elle même le fruit d'une violence conjugale présenteront à leurs tour de la violence envers leurs amis et les enseignants.

### **Analyse et discussion de la troisième hypothèse :**

Notre troisième hypothèse stipule que *les adolescents ayant vécu dans l'enfance une forme de violence qui est-elle même le fruit d'une violence*

## Chapitre V      présentation, analyse et discussion des hypothèses

*conjugale présenteront à leurs tour une violence envers l'établissement scolaire et ses infrastructures, à partir des données recueillit sur le terrain nous avons constaté les résultats suivants :*

Dans cette hypothèse on à le cas numéro **5** qui présente une violence régulière envers l'établissement et ses infrastructures et on a le cas numéro **2** qui ne présente aucune violence, le cas numéro **1** coche un seul item et c'est abimer les arbres et les plantes de l'établissement et on trouve les cas **3, 4, 6** qui présentent des violences allons d'une violence occasionnelle jusqu'à la violence régulière ces violences consiste en la distorsion et la destruction des biens de l'établissement.

Vue la carence des données de l'entretien il n y a que le cas numéro **4** qui affirme qu'il commit des destructions.

Ces adolescents ont fait un recoure à l'agir qui est un mécanisme de défense qui consiste en plusieurs conduites et parmi on a les violences contre les objets externes, ce mécanisme lui permet une décharge pulsionnels et avec lequel essaye de reprendre le contrôle de son corps et de ses émotions qui lui échappe. **(MAREAU.CH et VANEK DREYFUS.A. 2004)**

D'autre part on peut citer l'échec scolaire et les failleté de l'éducation de ces adolescent comme raison de cette violence envers l'établissement et ses infrastructure, selon **SELOSSE. (1971)** la violence à l'école est liée à l'échec scolaire, il ajoute que les déficits d'éducatons parentale suite à des failleté de certains structures familiale, l'enfant adopte des comportements antisociaux. **(MOLARD. C, 1998. P. 76).**

## Chapitre V      présentation, analyse et discussion des hypothèses

Dans cette hypothèse on confirme que **5/6** des cas présentent de la violence à l'égard de l'établissement et de ses infrastructure ce qui nous mène à dire que cela confirme notre hypothèse.

A partir de ces trois hypothèses nous constatons que l'exposition à la violence conjugale de façon directe ou indirecte conduit l'enfant à développer différents types de conduites et parmi on a la violence, dans les cas que nous avons effectué nous constatons que le mécanisme qui joue un grand rôle dans le développement des conduites violentes des adolescents est l'hyper vigilance, ainsi que on voit aussi les recours à l'agir. Sans oublier que le processus de l'apprentissage n'est pas à négliger, les comportements des parents lors des scènes de violence furent intérioriser dans l'inconscient des adolescents ce qui les emmènes par la suite à avoir une identification à ces acteurs de violence.

Notre hypothèse qui stipule que les adolescents ayant vécu dans l'enfance une forme de violence qui est-elle même le fruit d'une violence conjugale présenterons à leurs tours de la violence est confirmé.

***Conclusion***

### **Conclusion**

Chaque travail scientifique se réclame une introduction au début et une conclusion à la fin, cette conclusion vient après les deux parties théoriques et pratique, à partir des quelles on a pu répondre à notre question de départ qui est : est ce que les adolescents ayant vécu dans l'enfance une forme de maltraitance qui est elle même le fruit d'une violence conjugale présenteront à leurs tours de la violence ? Après notre étude de six cas sur le terrain nous avons pu confirmer nos hypothèses et nous pouvons dire que les adolescents ayant vécu de la violence de la part des parents qui sont eux même victime de violence conjugale, présenteront de la violence à leurs tours, c'est pour cette raison que nous conseillons les parents d'être prudent lors de leurs épisodes de violence et de ne pas voir l'enfant comme une cible idéale pour projeter sa violence, ou bien les maltraiter ou les négliger. Pendant notre période de stage nous avons pu percevoir la souffrance de ces adolescents. Malgré les grands progrès du personnels du centre pour apporter de l'aide à cette tranche mais ça reste insuffisant car l'absence des repères familiaux à son impacte.

Mais malgré qu'on a confirmé nos hypothèses mais ça reste que ce n'est pas les seules hypothèses existante et notre population d'étude ne nous permet pas de généraliser les donner, et n'oublions pas que d'autres facteurs peuvent être impliqué et peuvent être plus influent que nos hypothèses voir par exemple la monoparentalité.

# ***Bibliographie***



## **Bibliographie :**

### **Liste des livres :**

- 1) AREZKI. D, (2004),** *cours de psychologie générale et du développement de l'enfant et de l'adolescent*, TIZI OUZOU, Dar El Gharb.
- 2) CYSSAU. C, (2003),** *l'entretien clinique*, 2eme édition, Paris, In press.
- 3) DELAROCHE. Patrick, (2000),** *l'adolescence enjeux clinique et thérapeutique*, France, Nathan.
- 4) DE NEUTRE. P et FROGNEUX. Nathalie, (2009),** *violence et agressivité au sein du couple*, Belgique, Academia Bruylant.
- 5) DEL BAYLE. J.L. L, (2008),** *Initiation aux méthodes des sciences sociales*, France, L'Harmattan.
- 6) FERREOL. Gilles, (2013),** *risque et vulnérabilité*, EME.
- 7) MAREAU. CH et VANEK DREYFUS. A, (2004),** *l'indispensable de la psychologie*, France, Studyrama.
- 8) MOLARD. Ch, (1998),** *violence urbaine et violence scolaire*, Paris, L'Harmattan.
- 9) PETOT. DJ, (2003),** *l'évaluation clinique en psychopathologie de l'enfant*, France, Dunod.
- 10) REY. C, (2000),** *les adolescents face à la violence*, France, Syros.
- 11) ROUGEUL. F (2006),** *comprendre la crise d'adolescence*, Paris, Eyrolles.
- 12) TOURETTE. C et GUIDETTI. M, (2013),** *introduction à la psychologie du développement du bébé à l'adolescent*, Paris, Armand Colin.

**13) TYROD.Y et STEPHANE. B,** (2006), *L a violence des adolescents cliniques et prévention*, 2eme édition, Paris, Dunod.

**Liste des dictionnaires :**

**1) Bloch et al,** (2011), *grand dictionnaire de la psychologie*, Paris, Larousse.

**2) SILLAMY. N** (2003), *dictionnaire de psychologie*. France, Larousse.

**Liste des sites internet :**

**1) BOUKERMA AGHLAL Fatema El Zouhra.** *Dysfonctionnement familial et violence scolaire : des facteurs de délinquance d'enfants scolarisé*. TIZI OUZOU.

<http://www.ummtto.dz/IMG/pdf/boukra.pdf>

**2) BOURASSA C,** (2006). *Journal international de victimologie, l'exposition à la violence conjugale psychologique et verbale et son effet sur le comportement des adolescents*. Tom 5. CANADA.

<http://www.jidv.com/njidv/images/pdf/bourassaapapdf.pdf>

**3) BOUTET A,** (2012), *les premières relations de fréquentations les liens entre l'attachement, la colère et la violence*, Québec.

<http://depot-e.uqtr.ca/5175/1/030354507.pdf>

**4) DE ABREU E SILVA.R.** (2004) *la délinquance juvénile et la question de l'objet*, Paris.

<http://www.fundamentalpsychopathology.org/uploads/files/teses/rosanedelinquance.pdf>

**5) DOUCET. M,** (2012). *Exposition à la violence conjugale et adaptation de l'enfant : analyse des variables médiatrices, examen des profils individuels.* Montréal.

<http://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/bitstream/handle/1866/8932/doucetMartin2012these.pdf>

**6) L'OMS ET L'ONU DC,** (2014), *rapport de la situation 2014 sur la prévention de la violence dans le monde.* UPND.

<http://apps.who.int/iris/bitstream/10665/145088/1/WHONMHNVI14.2fre.pdf?ua=1>

**7) MUCCHIELLI. L,** (2001), *monoparentalité, divorce et délinquance juvénile, une liaison empiriquement contestable.*

<http://www.cairn.info/article.php?IDARTICLE=DS2520209&DocId=106064&HIS>

# ***Annexe***

## **Annexe :**

### **Guide d'entretien**

L'anonymat est parmi les caractéristiques de notre entretien, vos réponses nous aideront à effectuer notre travail qu'on effectue dans le but de l'obtention d'un diplôme de master en psychologie clinique. Notre présent entretien comporte quatre axes, et chaque axe comporte un ensemble de questions et qui sont comme suite :

**Le premier axe :** information sur le sujet :

1. Quelle est votre nom ?
2. Quel âge avez-vous ?
3. Vous habitez où ?
4. Vous êtes combien dans la famille ?
5. Quelle est votre niveau de scolarité ?
6. Si vous n'êtes pas scolarisé qu'elle est le stage que vous faites ?

**Le deuxième axe :** la situation familial et la situation socio-économique de la famille.

7. Quelle est le niveau d'instruction de vos parents ?
8. Quelle est le travail de vos parents ?
9. Qui est le responsable sur votre prise en charge financière ?
10. Vivez-vous dans une grande famille ou bien juste la petite famille ?
11. Avez-vous de bonne relation avec la grande famille ?

**Le troisième axe :** le relationnel du sujet.

12. Comment elle est votre relation avec vos parents ?
13. Comment elle est votre relation avec vos frères et sœurs ?

14. Comment elle est votre relation avec vos copains à l'école ?

15. Comment elle est votre relation avec vos enseignants ?

**Le quatrième axe :** les conditions du placement du sujet dans le centre.

16. Quelle est la raison de votre présence au centre ?

17. Racontez nous comment vous vivez avant de rejoindre le centre ?

18. Dite nous comment était le comportement de vos parents avec vous avant de venir au centre.

19. Qui accusez vous sur votre présence ici ; les parents ou bien vous-même ?

20. Comment vous sentez vous à la maison ?

21. Quelles sont l'ensemble des actes délinquants que vous avez commis ?

22. Voulez vous repartir ou bien rester au centre ?

23. Votre famille vous manque ?

24. Avez-vous peur de revoir les gens qui vous font du mal ?

25. Vous sentez vous en sécurité au centre ?

26. Comment vous voyez la violence ?

27. Est-ce que vous êtes le seul à avoir été victime de violence à la maison ?

إسم الطالب: أحمد

السَّن:

السَّنة الدَّرَاسِيَّة:

الحالة الدَّرَاسِيَّة: ناجح ( ) راسب ( )

عمل الأب:

منطقة السَّكن: مدينة ( ) قرية ( )

البعد الأوَّل: العنف الموجه نحو الذات

الرقم	العبارة	نعم	أحيانًا	لا
1	أقضم أطافري عندما أنفعل		X	
2	مُزق ملابسي و تُلفها عندما أنفعل		X	
3	أضرب يدي بأيّ شيء أمامي حين أنفعل			X
4	تسلّق السّور و المواسير غير أبه بالضرر		X	
5	مُمارسُ الألعاب العنيفة التي تسبّب لي الأذى			X
6	عندما أغضب أضرب رأسي بعنف غير أبه بالأذى			X
7	عندما أنفعل أقوم بعض أصابعي			X
8	عندما أغضب أشدّ شعري			X
9	عندما أغضب أصكّ على أسناني			X
10	عندما أنفعل أشتم نفسي و ألعنها	X		

البعد الثاني: العنف الموجه نحو الآخرين

الرقم	العبارة	نعم	أحيانًا	لا
1	عندما أتشاجر مع زملائي أقوم بضربهم في أماكن خطيرة في أجسامهم	X		
2	أقذف زملائي بالطباشير أثناء سير الحصّة	X		
3	أضرب زملائي أثناء سير الدّرس		X	
4	أتممّ إصدار أصوات أثناء سير الحصّة لإعاققتها	X		

		X	أضرب زميلي على الدرج عند مضايقته لي	5
X			أدفع زملائي بعنف عند خروجي من الفصل	6
		X	أميل إلى الخشونة مع زملائي أثناء اللعب معهم	7
X			أقذف الحجارة على المدرسين من مكان خفي	8
	X		أعاند المدرس و أتحداه	9
	X		أستخدم ألفاظ نابية مع زملائي	10

البعدها الثالث: العنف الموجّه نحو المدرسة و ممتلكاتها

الرقم	العبارة	نعم	أحياناً	لا
1	أمزق الوسائل التعليمية (الرّسوم - اللوحات) لمعلّقة على الحائط			X
2	أتلف أشجار الحديقة المدرسيّة و مزروعاتها		X	
3	أقوم بتخريب حمامات المدرسة			X
4	أطّخ السيّورة لإعاقة إستخدامها			X
5	أحطم و أخرب مقاعد الفصل			X
6	أدفع صندوق القمامة ليقع ما فيه على الأرض			X
7	أشوّه جدران و أبواب المدرسة بالكتابة عليها			X
8	أقطع أسلاك الكهرباء و التلفون بالمدرسة			X
9	أقوم بإتلاف أيّ شيء ثمين بمختبر الحاسوب			X
10	أقذف الحجارة على نوافذ المدرسة			X



إسم الطالب: سامي

السَّن:

السَّنة الدَّرَاسِيَّة:

الحالة الدَّرَاسِيَّة: ناجح ( ) راسب ( )

عمل الأب:

منطقة السَّكن: مدينة ( ) قرية ( )

البعد الأوَّل: العنف الموجه نحو الذات

الرقم	العبارة	نعم	أحيانًا	لا
1	أقضم أظفري عندما أنفعل		X	
2	مُزق ملابسي و تُلفها عندما أنفعل		X	
3	أضرب يدي بأيّ شيء أمامي حين أنفعل	X		
4	تسلّق السُّور و المواسير غير آبه بالضرر			X
5	مُمارسُ الألعاب العنيفة التي تسبّب لي الأذى		X	
6	عندما أغضب أضرب رأسي بعنف غير آبه بالأذى			X
7	عندما أنفعل أقوم بعض أصابعي	X		
8	عندما أغضب أشدّ شعري	X		
9	عندما أغضب أصكّ على أسناني	X		
10	عندما أنفعل أشتم نفسي و ألعنها		X	

البعد الثاني: العنف الموجه نحو الآخرين

الرقم	العبارة	نعم	أحيانًا	لا
1	عندما أتشاجر مع زملائي أقوم بضربهم في أماكن خطيرة في أجسامهم		X	
2	أقذف زملائي بالطباشير أثناء سير الحصّة			X
3	أضرب زملائي أثناء سير الدّرس			X
4	أتعمدُ إصدار أصوات أثناء سير الحصّة لإعاققتها			X

	X		أضرب زميلي على الدرج عند مضايقته لي	5
X			أدفع زملائي بعنف عند خروجي من الفصل	6
X			أميل إلى الخشونة مع زملائي أثناء اللعب معهم	7
X			أقذف الحجارة على المدرسين من مكان خفي	8
X			أعاند المدرس و أتحداه	9
X			أستخدم ألفاظ نابية مع زملائي	10

البيدالتالث: العنف الموجّه نحو المدرسة و ممتلكاتها

الرقم	العبارة	نعم	أحيانًا	لا
1	أمزق الوسائل التعليمية (الرّسوم - اللوحات) لمعلّقة على الحائط			X
2	أتلّف أشجار الحديقة المدرسيّة و مزروعاتها			X
3	أقوم بتخريب حمامات المدرسة			X
4	أطّخ السيّورة لإعاقة إستخدامها			X
5	أحطم و أخرب مقاعد الفصل			X
6	أدفع صندوق القمامة ليقع ما فيه على الأرض			X
7	أشوّه جدران و أبواب المدرسة بالكتابة عليها			X
8	أقطع أسلاك الكهرباء و التلفون بالمدرسة			X
9	أقوم بإتلاف أيّ شيء ثمين بمختبر الحاسوب			X
10	أقذف الحجارة على نوافذ المدرسة			X

إسم الطالب: وليد

السَّن:

السَّنة الدَّرَاسِيَّة:

الحالة الدَّرَاسِيَّة: ناجح ( ) راسب ( )

عمل الأب:

منطقة السَّكن: مدينة ( ) قرية ( )

البعد الأوَّل: العنف الموجه نحو الذات

الرقم	العبارة	نعم	أحيانًا	لا
1	أقضم أظفري عندما أنفعل	X		
2	مُزق ملابسي و تُلفها عندما أنفعل			X
3	أضرب يدي بأيّ شيء أمامي حين أنفعل	X		
4	تسلّق السَّور و المواسير غير آبه بالضرر			X
5	مُمارسُ الألعاب العنيفة التي تسبِّب لي الأذى			X
6	عندما أغضب أضرب رأسي بعنف غير آبه بالأذى			X
7	عندما أنفعل أقوم بعض أصابعي			X
8	عندما أغضب أشدّ شعري			X
9	عندما أغضب أصكّ على أسناني	X		
10	عندما أنفعل أشتم نفسي و ألعنها	X		

البعد الثاني: العنف الموجه نحو الآخرين

الرقم	العبارة	نعم	أحيانًا	لا
1	عندما أتشاجر مع زملائي أقوم بضربهم في أماكن خطيرة في أجسامهم			X
2	أقذف زملائي بالطباشير أثناء سير الحصّة			X
3	أضرب زملائي أثناء سير الدرس			X
4	أتعمدُ إصدار أصوات أثناء سير الحصّة لإعاققتها	X		

X			أضرب زميلي على الدرج عند مضايقته لي	5
X			أدفع زملائي بعنف عند خروجي من الفصل	6
X			أميل إلى الخشونة مع زملائي أثناء اللعب معهم	7
X			أقذف الحجارة على المدرسين من مكان خفي	8
		X	أعاند المدرس و أتحداه	9
X			أستخدم ألفاظ نابية مع زملائي	10

البعدها الثالث: العنف الموجّه نحو المدرسة و ممتلكاتها

لا	أحياناً	نعم	العبارة	الرقم
	X		أمزق الوسائل التعليمية (الرّسوم - اللوحات) لمعلّقة على الحائط	1
X			أتلّف أشجار الحديقة المدرسيّة و مزروعاتها	2
		X	أقوم بتخريب حمامات المدرسة	3
X			أطّخ السيّورة لإعاقة إستخدامها	4
		X	أحطم و أخرب مقاعد الفصل	5
	X		أدفع صندوق القمامة ليقع ما فيه على الأرض	6
X			أشوّه جدران و أبواب المدرسة بالكتابة عليها	7
X			أقطع أسلاك الكهرباء و التلفون بالمدرسة	8
X			أقوم بإتلاف أيّ شيء ثمين بمختبر الحاسوب	9
X			أقذف الحجارة على نوافذ المدرسة	10

إسم الطالب: وحيد

السَّن:

السَّنة الدَّراسية:

الحالة الدَّراسية: ناجح ( ) راسب ( )

عمل الأب:

منطقة السَّكن: مدينة ( ) قرية ( )

البعد الأوَّل: العنف الموجه نحو الذات

الرقم	العبارة	نعم	أحيانًا	لا
1	أقضم أظفري عندما أنفعل		X	
2	مُزق ملابسِي و تُلفها عندما أنفعل			X
3	أضرب يدي بأيِّ شيء أمامي حين أنفعل	X		
4	تسلَّق السُّور و المواسير غير آبه بالضرر		X	
5	مُمارسُ الألعاب العنيفة التي تسبَّب لي الأذى		X	
6	عندما أغضب أضرب رأسي بعنف غير آبه بالأذى			X
7	عندما أنفعل أقوم بعض أصابعي	X		
8	عندما أغضب أشدَّ شعري			X
9	عندما أغضب أصكَّ على أسناني	X		
10	عندما أنفعل أشتم نفسي و ألعنها	X		

البعد الثاني: العنف الموجه نحو الآخرين

الرقم	العبارة	نعم	أحيانًا	لا
1	عندما أثنَّاجر مع زملائي أقوم بضربهم في أماكن خطيرة في أجسامهم		X	
2	أقذف زملائي بالطباشير أثناء سير الحصَّة		X	

	X		أضرب زملائي أثناء سير الدرس	3
		X	أتمدّد إصدار أصوات أثناء سير الحصّة لإعاقته	4
		X	أضرب زميلي على الدرج عند مضايقته لي	5
X			أدفع زملائي بعنف عند خروجي من الفصل	6
	X		أميل إلى الخشونة مع زملائي أثناء اللعب معهم	7
X			أقذف الحجارة على المدرّسين من مكان خفيّ	8
	X		أعاند المدرّس و أتحدّاه	9
X			أستخدم ألفاظ نابية مع زملائي	10

البعدها الثالث: العنف الموجّه نحو المدرسة و ممتلكاتها

الرقم	العبارة	نعم	أحياناً	لا
1	أمزق الوسائل التعلّيمية (الرّسوم - لوحات) لمعلّقة على الحائط		X	
2	أتلّف أشجار الحديقة المدرسيّة و مزروعاتها			X
3	أقوم بتخريب حمامات المدرسة			X
4	أطّخ السبّورة لإعاقة إستخدامها		X	
5	أحطم و أخرب مقاعد الفصل			X
6	أدفع صندوق القمامة ليقع ما فيه على الأرض			X
7	أشوّه جدران و أبواب المدرسة بالكتابة عليها		X	
8	أقطع أسلاك الكهرباء و التلّفون بالمدرسة		X	
9	أقوم بإتلاف أيّ شيء ثمين بمختبر الحاسوب			X
10	أقذف الحجارة على نوافذ المدرسة			X

إسم الطالب: سليم

السَّن:

السَّنة الدَّرَاسِيَّة:

الحالة الدَّرَاسِيَّة: ناجح ( ) راسب ( )

عمل الأب:

منطقة السَّكن: مدينة ( ) قرية ( )

البعد الأوَّل: العنف الموجه نحو الذات

الرقم	العبارة	نعم	أحيانًا	لا
1	أُفضم أظافري عندما أنفعل		X	
2	مُزق ملابسي و تُلفها عندما أنفعل			X
3	أضرب يدي بأيّ شيء أمامي حين أنفعل			X
4	تسلِّق السَّور و المواسير غير آبه بالضرر			X
5	مُمارسُ الألعاب العنيفة التي تسبَّب لي الأذى			X
6	عندما أغضب أضرب رأسي بعنف غير آبه بالأذى			X
7	عندما أنفعل أقوم بعض أصابعي			X
8	عندما أغضب أشدَّ شعري			X
9	عندما أغضب أصكَّ على أسناني		X	
10	عندما أنفعل أشتم نفسي و ألعنها			X

البعد الثاني: العنف الموجه نحو الآخرين

الرقم	العبارة	نعم	أحيانًا	لا
1	عندما أتشاجر مع زملائي أقوم بضربهم في أماكن خطيرة في أجسامهم			X
2	أقذف زملائي بالطباشير أثناء سير الحصّة			X
3	أضرب زملائي أثناء سير الدرس			X
4	أتعمدُ إصدار أصوات أثناء سير الحصّة لإعاقتها	X		

X			أضرب زميلي على الدّرج عند مضايقته لي	5
X			أدفع زملائي بعنف عند خروجي من الفصل	6
X			أميل إلى الخشونة مع زملائي أثناء اللّعب معهم	7
		X	أقذف الحجارة على المدرّسين من مكان خفيّ	8
		X	أعاند المدرّس و أتحدّاه	9
		X	أستخدم ألفاظ نابية مع زملائي	10

البعْدالتّالث: العنف الموجّه نحو المدرسة و ممتلكاتها

لا	أحيانًا	نعم	العبارة	الرقم
		X	أمزق الوسائل التّعليمية (الرّسوم - اللوحات) لمعلّقة على الحائط	1
X			أتلّف أشجار الحديقة المدرسيّة و مزروعاتها	2
X			أقوم بتخريب حمامات المدرسة	3
		X	أطّخ السّبورة لإعاقة إستخدامها	4
		X	أحطم و أخرب مقاعد الفصل	5
		X	أدفع صندوق القمامة ليقع ما فيه على الأرض	6
		X	أشوّه جدران و أبواب المدرسة بالكتابة عليها	7
X			أقطع أسلاك الكهرباء و التّلفون بالمدرسة	8
		X	أقوم بإتلاف أيّ شيء ثمين بمختبر الحاسوب	9
		X	أقذف الحجارة على نوافذ المدرسة	10



إسم الطالب: رامي

السَّن:

السَّنة الدَّراسية:

الحالة الدَّراسية: ناجح ( ) راسب ( )

عمل الأب:

منطقة السَّكن: مدينة ( ) قرية ( )

البعد الأوَّل: العنف الموجه نحو الذات

الرقم	العبارة	نعم	أحياناً	لا
1	أقضم أظفري عندما أنفعل		X	
2	مُزق ملابسِي و تُلفها عندما أنفعل		X	
3	أضرب يدي بأيِّ شيء أمامي حين أنفعل		X	
4	تسلَّق السُّور و المواسير غير آبه بالضرر		X	
5	مُمارسُ الألعاب العنيفة التي تسبَّب لي الأذى		X	
6	عندما أغضب أضرب رأسي بعنف غير آبه بالأذى		X	
7	عندما أنفعل أقوم بعض أصابعي		X	
8	عندما أغضب أشدُّ شعري		X	
9	عندما أغضب أصكِّ على أسناني	X		
10	عندما أنفعل أشتم نفسي و ألعنها	X		

البعد الثاني: العنف الموجه نحو الآخرين

الرقم	العبارة	نعم	أحياناً	لا
1	عندما أتناجر مع زملائي أقوم بضربهم في أماكن خطيرة في أجسامهم		X	
2	أقذف زملائي بالطباشير أثناء سير الحصَّة		X	

X			أضرب زملائي أثناء سير الدرس	3
X			أتمدّد إصدار أصوات أثناء سير الحصّة لإعاقتها	4
	X		أضرب زميلي على الدرج عند مضايقته لي	5
	X		أدفع زملائي بعنف عند خروجي من الفصل	6
X			أميل إلى الخشونة مع زملائي أثناء اللعب معهم	7
		X	أقذف الحجارة على المدرّسين من مكان خفيّ	8
		X	أعاند المدرّس و أتحدّاه	9
		X	أستخدم ألفاظ نابية مع زملائي	10

البعدها الثالث: العنف الموجّه نحو المدرسة و ممتلكاتها

لا	أحياناً	نعم	العبارة	الرقم
X			أمزّق الوسائل التّعليمية (الرّسوم - الوحات) لمعلّقة على الحائط	1
X			أتلّف أشجار الحديقة المدرسيّة و مزروعاتها	2
X			أقوم بتخريب حمامات المدرسة	3
	X		أطّخ السّبورة لإعاقة إستخدامها	4
X			أحطم و أخرب مقاعد الفصل	5
X			أدفع صندوق القمامة ليقع ما فيه على الأرض	6
	X		أشوّه جدران و أبواب المدرسة بالكتابة عليها	7
X			أقطع أسلاك الكهرباء و التّلفون بالمدرسة	8
X			أقوم بإتلاف أيّ شيء ثمين بمختبر الحاسوب	9
		X	أقذف الحجارة على نوافذ المدرسة	10

**الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية**  
**وزارة التضامن الوطني والأسرة**

**إدارة بحرية**  
**بحرية النشاط الاجتماعي والتضامن**  
**مركز المتخصص في الحماية بتيشي**

**بطاقة فنية**

- مديرية المؤسسة:** المركز المتخصص في الحماية بتيشي .  
**سوم الإنشاء:** المرسوم التنفيذي رقم 261/87 المؤرخ في 1987/12/01.  
**تاريخ الافتتاح:** سنة 1958: مركز اجتماعي.  
▪ سنة 1962: نادي إستقبال أبناء الشهداء.  
▪ سنة 1967: نادي إستقبال الشباب.  
▪ سنة 1976: المركز المتخصص في الحماية.

**تيم المركز:** المركز المتخصص في الحماية بتيشي مؤسسة عمومية ذات طابع اري اجتماعي و ثقافي تتمتع بالاستقلالية مالية و المعنوية تحت وصاية وزارة التضامن طني و الأسرة، يقع في حدود بلدية تيشي ولاية بجاية.  
**هام المركز:** يقوم المركز بالتكفل النفسي و المعنوية الأحداث الموضوعين بأمر ن قضاة الأحداث و هذا بالسهر على ضمان الصحة، الدراسة، التكوين و كذا نشاطات ثقافية، الترفيهية و التسلية للأحداث من أجل إعادة إدماجهم في المجتمع.  
**مساحة الإجمالية:** 5382 م<sup>2</sup> مبنية.

**طاقة الاستيعابية:** 60 حدث.

**نظام التكفل:** نظام داخلي.

**نواع الإيواء:** - مرقدين يحتوي كل مرقد على ستة غرف جماعية.

- غرفتين للمربيين.

**نواح المطعم:** - مطبخ و مطعم. **جناح الغسالة:** - غسالة واحدة.

**نواح الإدارة:** - ستة مكاتب. **جناح البيداغوجي:** - 04 مكاتب.

**نواح التكوين:** - **التعليم:** ثلاثة أقسام: قسم الملاحظة - قسم التربية - قسم العلاج عن بعد.

- **التمهين:** ثلاثة ورشات: - ورشة الإعلام الآلي - ورشة الحدادة - ورشة النجارة.

**نواح النشاطات الترفيهية و الرياضية:** نادي - قاعة العرض - ملعب جواربي.

**مدير:** السيد عبد السلام عبد الباقي **الرتبة:** نفساني عيادي من الدرجة الثالثة.

**قة التأطير:** نفساني تربوي من الدرجة الأولى - نفساني عيادي من الدرجة الأولى -

نقاد التعليم المتخصص الرئيسي - مربيين متخصصين رئيسيين و مربيين متخصصين.

**مستخدمي الإدارة:** مقتصد - متصرف - محاسب إداري - كاتب - عون تقني في الإعلام

آلي - عون إدارة.

**عمال المهنيين:** عامل مهني الصنف الأول - عامل مهني الصنف الثاني - عامل مهني

صنف الثالث - طباطخين - عامل مهني من المستوى الأول بالتوقيت الكامل - إجدي

شرا (11) عامل مهني من المستوى الأول بالتوقيت الجزئي - أربعة (04) حارس - أربعة

(04) عون وقاية و الأمن من المستوى الأول.

**ظيرة السيارات:** - سيارة من نوع PREGIO - KIA رقم: 00504 - 304-06

- حافلة من نوع YUJIN رقم: 195873 - 00-16

- حافلة ذو 7 مقاعد رقم: 615918 - 00-16

**سكنات:** 04 مساكن.

ح. ج. ب. ت. ش. ح. في: 2004/09/07

المستور

عبد القادر مخلوف  
الامر بالصرف

